République Algérienne Démocratique et Populaire

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université de Saïda Dr. MOULAY Tahar

Faculté des Lettres, des Langues et des Arts

Département des lettres et langue française

Mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme de master
Spécialité : Didactique et langues appliquées

Intitulé

L'impact de l'approche neurocognitive dans l'apprentissage de la langue française chez les apprenants de la 3ème année primaire

Sous la direction de:

Madame SAADI

Réalisée et présentée par :

Charef Mounira

Devant le jury composant de

Mme. Berrezoug Amina	Présidente	Université de Saida
Mr. Benbakreti Houcine	Examinateur	Université de Saida
Mme. Saadi Khadidja	Directrice de recherche	Université de Saida

Année universitaire

2023/2024

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail à mes chers parents que Dieu les gardent et les protègent.

A mes deux chères enfants Ayham Yahia et Sirine Nihal

A toute ma famille frères et sœurs.

Remerciements

Mes remerciements les plus sincères et les plus profonds, vont d'abord et avant tout, à ma directrice de recherche, Madame Saadi, qui par ses efforts soutenus, ses encouragements et ses conseils à su me guider et m'a permis de mener ce modeste travail à bien, je voudrais également remercier tous mes enseignants, ainsi que l'ensemble du personnel du département de la langue française de l'université

Moulay Taher de Saida, tous mes amis et collègues, mes apprenants sans oublier tous ceux et toutes celles qui, de près ou de loin, ont apporté une contribution à mon épanouissement personnel ou professionnel. Puissiez-vous trouver dans ces lignes le témoignage de mes remerciements et de ma profonde gratitude.

Sommaire

❖ **Introduction générale**

❖ **Partie théorique** : Notions et théories

- Chapitre 1: Définitions
- Chapitre 2: L'apprentissage du Français langue étrangère

❖ **Partie pratique :**

- Chapitre 3: Immersion dans une classe de 3ème année primaire

❖ **Conclusion générale**

❖ **Bibliographie**

❖ **Table des matières**

❖ **Annexes**

❖ **Résumé**

Introduction générale

Introduction générale

Aujourd'hui, l'enseignement et l'apprentissage du français comme langue étrangère sont des préoccupations majeures au sein du système éducatif. Comparé à l'apprentissage de la langue maternelle, l'acquisition d'une langue étrangère demande des efforts considérables de la part de l'apprenant. Il est essentiel que celui-ci soit pleinement conscient des défis associés à l'apprentissage d'une nouvelle langue, notamment en raison de la nécessité d'une double mémorisation pour atteindre le bilinguisme.

L'apprenant possède une remarquable capacité à développer de nouvelles compétences, un processus qui engage les fonctions complexes de son cerveau. Plusieurs théories ont été élaborées pour mieux comprendre les mécanismes sous-jacents de cette acquisition. Ces théories mettent en évidence l'importance de connaître les relations entre le cerveau et les processus d'apprentissage, ce qui est indispensable pour développer des stratégies pédagogiques efficaces et favoriser l'apprentissage des langues étrangères.

La relation entre la mémoire, le cerveau et l'apprentissage d'une langue étrangère nous a toujours fascinés. Toutes les techniques susceptibles de faciliter les tâches de mémorisation nous inspirent, car elles peuvent simplifier l'apprentissage de cette langue. Grâce aux neurosciences, de nombreuses idées et techniques sont désormais bien établies et ont un impact positif sur l'amélioration de l'apprentissage linguistique.

C’est précisément pour cette raison que nous avons choisi d'investiguer l'impact de l'approche neurocognitive sur l'acquisition du français chez les apprenants de 3ème année primaire. Notre expérience en tant qu'enseignante nous a montré que, malgré les différentes méthodes et stratégies d'enseignement que nous avons mises en œuvre, les élèves réagissent de manière très diverse aux enseignements. En effet, certains élèves parviennent à maîtriser relativement

bien le français et à comprendre les consignes écrites et orales, tandis que d'autres rencontrent de grandes difficultés pour atteindre ce niveau, voire échouent parfois.

Notre étude vise à mieux comprendre les mécanismes d'apprentissage chez ces élèves, ainsi que les stratégies pédagogiques et les implications pour l'enseignement. L'objectif est de déterminer les méthodes les plus adaptées pour un apprentissage efficace et de proposer des solutions pour améliorer l'enseignement du français au primaire. Nous espérons ainsi contribuer à élever le niveau linguistique de nos élèves et à les aider à mieux maîtriser la langue française.

Pour cette recherche, nous avons décidé de concentrer notre étude sur les élèves de 3ème année primaire. Cette année est particulièrement significative car elle marque le début de l'apprentissage de la langue française dans le système éducatif algérien. C'est une période cruciale où se posent les bases d'un bagage linguistique solide et fonctionnel.

Notre problématique centrale est la suivante : comment évolue le développement neurocognitif chez les apprenants de la 3ème année primaire et comment cela influence-t-il leurs capacités à acquérir la langue française ?

Pour répondre de manière approfondie à cette question, nous avons formulé plusieurs sous-questions spécifiques, étroitement liées à notre problématique principale, qui guideront notre étude :

- Quels sont les mécanismes neurocognitifs spécifiques impliqués dans l’apprentissage de la langue française à cet âge et comment peuvent-ils exploités pour optimiser l’enseignement ?
- Quelles sont les stratégies pédagogiques qui peuvent être mises en place pour capitaliser sur la plasticité cérébrale des apprenants de la 3ème année primaire et favoriser une acquisition linguistique plus efficace?

- Comment l'approche neurocognitive peut-elle être intégrée dans les programmes d'enseignement du français pour la 3ème année primaire en Algérie, et quels en seraient les bénéfices potentiels ?

Et pour répondre à notre problématique et aux questions de recherche, nous émettons les hypothèses suivantes :

- Les mécanismes neurocognitifs tels que la mémoire de travail, la plasticité cérébrale et la répétition espacée joueraient-ils un rôle central dans la rétention et l'utilisation des connaissances linguistiques chez les apprenants.
- Le développement neurocognitif des apprenants de la 3ème année primaire influencerait significativement leur aptitude à assimiler les éléments de la langue française, en particulier dans les domaines de la phonologie, de la syntaxe et de la sémantique.
- L'intégration de stratégies pédagogiques basées sur l'approche neurocognitive, telles que des activités sensorielles, des jeux interactifs, et des simulations linguistiques, conduisent à une amélioration significative des compétences linguistiques des apprenants.

L'objectif principal de notre recherche est d'explorer en profondeur les différents aspects de l'acquisition linguistique, en mettant un accent particulier sur les dimensions neurocognitives, les stratégies pédagogiques efficaces, et les implications pratiques pour l'enseignement du français langue étrangère. Dans ce cadre, nous visons à atteindre les objectifs spécifiques suivants :

- Démontrer l'importance d'un apprentissage stratégique selon des techniques à la fois contemporaines et amusantes dans la consolidation des acquis.

- Valoriser la variation des techniques de travail en classe pour une amélioration des apprentissages en se basant sur le comportement cognitif des apprenants.

- Tester la variabilité des performances linguistiques chez les apprenants de la 3ème année primaire.
- Mieux comprendre les voies qui mènent vers un bon apprentissage de la langue française tout en pointant les difficultés et les problèmes qui se dressent face aux apprenants ou face à leur enseignant pour tenter d'y apporter remède.

Notre travail s'inscrit dans le domaine de la didactique du français langue étrangère (FLE) et nous conduit à adopter deux démarches méthodologiques fondées sur des approches descriptives et expérimentales :

Premièrement, nous employons une méthode descriptive et observationnelle. Cette méthode nous permet de traiter les neurosciences cognitives comme une notion de base, en considérant leur apport significatif à l'apprentissage des langues étrangères. Nous observons et décrivons comment les processus cognitifs influencent l'acquisition linguistique, en établissant un cadre théorique solide basé sur des études existantes et des observations en classe.

Deuxièmement, nous adoptons une méthode analytique pour analyser et interpréter les résultats d'entretiens menés auprès des enseignants de français langue étrangère, sous forme de questionnaires. Il vise à approfondir notre compréhension des défis et des opportunités associés à l'enseignement et à l'apprentissage de la langue française à ce stade crucial du développement neurocognitif des élèves de la troisième année primaire. Nous explorons divers aspects de l'acquisition linguistique, en mettant un accent particulier sur les dimensions neurocognitives, les stratégies pédagogiques efficaces, et les implications pratiques pour l'enseignement.

En somme, notre approche méthodologique est double : une observation descriptive pour établir un cadre théorique solide, et une analyse expérimentale pour interpréter les données empiriques recueillies auprès des élèves et des enseignants. Cette combinaison nous permettra de mieux comprendre les

mécanismes d'apprentissage, de développer des stratégies pédagogiques adaptées, et de proposer des recommandations pratiques pour améliorer l'enseignement du français langue étrangère au primaire.

Notre travail s'articule autour de trois chapitres, dont les deux premiers constituent la partie théorique et le troisième est consacré à la partie pratique. Pour structurer notre recherche de manière cohérente et exhaustive, nous avons divisé notre étude en ces trois chapitres distincts.

Le premier chapitre offre l'occasion de présenter des définitions clés dans le domaine de la didactique en général, ce qui nous permettra de mieux situer le cadre de l'apprentissage de la langue en nous intéressant à la science qui étudie ce phénomène. Ce chapitre explore l'apport des neurosciences cognitives dans l'enseignement-apprentissage du français langue étrangère (FLE). Nous y aborderons les notions de base et les principaux axes du domaine d'un point de vue didactique, en nous concentrant particulièrement sur la relation entre le cerveau, le comportement et l'apprentissage. Nous examinerons également les nouvelles perspectives de l'approche cognitiviste, qui offrent des insights précieux pour l'enseignement des langues.

Le deuxième chapitre traite de la place de la mémoire dans l'apprentissage des langues étrangères. Ce chapitre nous permettra d'approfondir le concept de la mémorisation en classe de FLE à travers l'implémentation de techniques pédagogiques spécifiques. Nous discuterons de l'importance de la mémoire dans les différentes pratiques pédagogiques et de la manière dont elle peut être optimisée pour améliorer l'apprentissage linguistique des élèves.

Le troisième chapitre, consacré à la partie pratique, décrit notre expérimentation menée dans notre propre établissement, Didi Adda de Saida en Algérie, particulièrement dans une classe de 3ème année primaire. Nous détaillerons les méthodes et les stratégies employées avec les élèves, et comment ces dernières ont été testées pour confirmer ou infirmer nos hypothèses de départ. Ce chapitre

se focalisera sur les résultats de notre investigation, en expliquant les techniques utilisées et les observations faites durant l'expérimentation.

Enfin, nous conclurons par un récapitulatif succinct de ce qui a été couvert dans les chapitres théoriques et pratiques, afin de répondre à nos questions initiales et d'atteindre les objectifs fixés. Cette conclusion permettra de synthétiser les connaissances acquises et de proposer des recommandations pour améliorer l'enseignement du FLE en se basant sur les apports des neurosciences cognitives.

Partie théorique

Chapitre 1
Définitions et théories

1. Introduction

L'apprentissage des langues étrangères est un domaine complexe et multidimensionnel qui remonte à l'Antiquité. Il implique une multitude d'opérations de traitement de l'information, ce qui en fait un processus de découverte et d'assimilation de nouvelles connaissances. Étant donné que l'apprentissage des langues est intrinsèquement lié à l'architecture et au fonctionnement du cerveau, les neurosciences cognitives jouent un rôle crucial dans sa compréhension et son amélioration.

L'intégration des neurosciences cognitives dans les pratiques éducatives contemporaines ouvre de nouvelles perspectives et offre des solutions innovantes aux défis rencontrés dans l'enseignement et l'apprentissage des langues étrangères. En explorant les mécanismes cérébraux sous-jacents à l'acquisition linguistique, nous sommes en mesure de mieux comprendre comment les apprenants traitent et retiennent les informations linguistiques, ce qui peut informer les stratégies pédagogiques et les méthodes d'enseignement les plus efficaces. Ainsi, cette convergence entre les neurosciences cognitives et l'éducation offre un terrain fertile pour développer des approches d'enseignement du français langue étrangère (FLE) plus adaptées et plus efficaces. Selon Toscani par exemple :

«*Les neurosciences sont fondamentales pour comprendre les mécanismes de l'apprentissage, le fonctionnement de la mémoire, de l'attention et de l'inhibition cognitive, les réactions biologiques et cognitives face au stress, pour déterminer dans quelle mesure une hygiène de vie favorise le fonctionnement cérébral*»[1].

Cependant, le cerveau demeure l'organe le plus complexe et mystérieux du corps humain, dont le fonctionnement reste largement inexploré malgré les avancées de la médecine. Les neuroscientifiques considèrent cette exploration comme un

[1]TOSCANI, Pascale, sous la dir. de (2017). *Les neurosciences au coeur de la classe*, quatrième édition, Lyon, Chronique sociale.

défi fascinant, mené principalement à travers les progrès de l'imagerie médicale. En effet, la connaissance de l'inconnu ouvre la voie à de nouvelles découvertes et à une meilleure compréhension de notre propre fonctionnement. En scrutant les méandres du cerveau, nous aspirons à démystifier ses processus internes pour élaborer des stratégies d'apprentissage plus efficaces, accessibles aux enseignants et aux apprenants, et favoriser ainsi la mémorisation des connaissances.

Dans ce chapitre, nous nous plongerons dans les fondements des neurosciences, explorant leur rôle crucial dans la compréhension du fonctionnement cérébral lors des processus d'apprentissage. Nous nous concentrerons spécifiquement sur leur application dans le contexte de l'enseignement et de l'apprentissage des langues étrangères, en mettant en lumière leurs principaux axes de recherche. En effet, toute personne dotée d'un cerveau est naturellement curieuse de comprendre son propre fonctionnement, et c'est précisément là l'objectif des neurosciences : dévoiler les mystères de la machine cognitive humaine. Ces disciplines regroupent un vaste ensemble de domaines allant de l'anatomie à la physiologie du système nerveux, offrant ainsi un cadre d'investigation riche pour appréhender les intrications du cerveau dans le processus d'apprentissage des langues étrangères. Dans son dictionnaire de didactique du français langues étrangère et seconde, Jean-Pierre CUQ explique :

«*On appelle neurosciences l'ensemble des recherches et des connaissances portant sur le système nerveux, et dont l'objectif est de localiser les fonctions cérébrales et de mettre en évidence l'organisation et le fonctionnement du cerveau jusqu'à la compréhension de ses propriétés fonctionnelles les plus intégrées, les fonctions cognitives*».[2]

2- Quelles sont les spécificités du cerveau ?

[2]CUQ, Jean Pierre, Dictionnaire de didactique du français, langue étrangère et seconde, ASDIFL, CLE international, Paris, 2003, p.174

Le cerveau, cet organe prodigieusement complexe, orchestre toutes les fonctions vitales de notre être. Sa présence active est si cruciale que son silence complet signifie la cessation de toute vie. Avant même notre naissance, il entame un voyage de maturation intense, influencé par les stimulations de notre environnement, y compris les premiers stress toxiques.

Durant cette phase de développement critique, les expériences sensorielles, telles que les sons, les sensations tactiles, les images visuelles, et les odeurs, ainsi que les interactions avec notre alimentation, nos pensées, nos expériences traumatisantes et nos maladies, sculptent activement la structure et les fonctions de notre cerveau. À l'âge de 7 à 8 ans, le cerveau de l'enfant a déjà atteint près de 90 % de sa taille adulte. Certaines régions, comme celles impliquées dans la perception tactile et visuelle, ont presque atteint leur maturité, alors que d'autres, notamment celles liées à la cognition, continuent de se développer.

C'est dans ce contexte d'évolution neurocognitive que nous observons l'acquisition des compétences écrites et orales chez les élèves de la troisième année du primaire. Leur cerveau en développement est particulièrement réceptif aux stimuli de leur environnement d'apprentissage, et ces expériences sensorielles façonnent non seulement leur compréhension du langage, mais aussi leur capacité à communiquer efficacement. En comprenant les mécanismes neurocognitifs sous-jacents à ce processus, les enseignants peuvent adapter leurs méthodes pédagogiques pour optimiser l'acquisition des compétences linguistiques chez ces jeunes apprenants.

Jusqu'à l'adolescence, le cerveau continue de se transformer, tissant des connexions neuronales de plus en plus complexes qui façonnent son architecture en évolution constante. Un processus fascinant appelé stabilisation sélective intervient, éliminant progressivement les connexions non utilisées pour renforcer les circuits neuronaux essentiels à des fonctions cognitives de base.

Cette plasticité neuronale sous-tend l'adaptabilité du cerveau et sa capacité à s'adapter aux défis de l'apprentissage.

À travers tout le cerveau, la myélinisation des neurones se poursuit, formant une gaine protectrice autour des voies neuronales cruciales. Cette isolation améliore la transmission des signaux nerveux, permettant à l'enfant d'exécuter des tâches mentales de plus en plus complexes, comme la lecture ou les calculs. À ce stade crucial du développement, le cerveau de l'enfant consomme une quantité phénoménale d'énergie, estimée à près de 60 % de son énergie au repos, comparativement à seulement 20 % chez l'adulte. Cette demande énergétique accrue souligne l'importance cruciale de la croissance et du développement pour les enfants, qui doivent fournir deux fois plus d'énergie que les adultes pour alimenter leurs activités cérébrales en pleine effervescence. Ainsi, la croissance et l'épanouissement de l'enfant sont des processus méticuleux et énergivores, façonnant un organe aussi extraordinaire que complexe : le cerveau humain. En comprenant ces mécanismes neurocognitifs, les enseignants peuvent ajuster leurs approches pédagogiques pour mieux répondre aux besoins évolutifs de leurs élèves et favoriser leur développement cognitif optimal.

3- Sensibilité à la langue

La sensibilité à la langue est une période cruciale du développement de l'enfant, où sa réceptivité à certains stimuli linguistiques est à son apogée. Selon la psychologie du développement et la biologie développementale, les périodes sensibles sont des moments où le système nerveux de l'individu est particulièrement réceptif à certains types de stimuli environnementaux, facilitant ainsi l'acquisition de compétences linguistiques spécifiques.

Pendant cette période, l'enfant est naturellement attiré par les sons et les structures linguistiques qui dominent son environnement immédiat, notamment sa langue maternelle. Cette sensibilité sensorielle aiguë lui permet d'assimiler

intuitivement les nuances de la langue parlée autour de lui, facilitant ainsi le processus d'apprentissage.

Pour les élèves de la troisième année du primaire, cette sensibilité à la langue est d'une importance capitale dans l'acquisition du français langue étrangère (FLE). En comprenant les mécanismes neurocognitifs sous-jacents à cette sensibilité, les enseignants peuvent concevoir des approches pédagogiques qui exploitent pleinement cette période de développement optimal. En fournissant un environnement stimulant et adapté, les enseignants peuvent aider les élèves à tirer le meilleur parti de leur sensibilité linguistique, favorisant ainsi une acquisition efficace du FLE.

Après cette période sensible du langage, l'assimilation d'une langue étrangère devient moins spontanée. C'est pourquoi il est essentiel de commencer tôt l'apprentissage du FLE, afin de capitaliser sur cette période critique où le cerveau de l'enfant est particulièrement réceptif aux langues. En utilisant des méthodes d'enseignement basées sur les principes neurocognitifs, les enseignants peuvent maximiser les opportunités d'apprentissage linguistique pour leurs élèves, favorisant ainsi une acquisition fluide et naturelle du FLE.

4- Interaction langue-cerveau

L'interaction entre la langue et le cerveau révèle un processus complexe de mécanismes cognitifs. Ces mécanismes, qui régissent notre capacité à assimiler de nouvelles connaissances et à prendre des décisions, font intervenir plusieurs fonctions cognitives telles que la perception, l'attention, la mémoire et le raisonnement.

L'apprentissage d'une nouvelle langue ne se limite pas à l'acquisition de vocabulaire et de grammaire ; il stimule également et sollicite l'ensemble de nos capacités cognitives. D'un point de vue cérébral, deux aires principales sont impliquées :

- L'aire de Wernicke, qui facilite la compréhension linguistique, et l'aire de Broca, essentielle à l'expression orale. Une coordination harmonieuse entre ces deux régions permet à l'individu de comprendre et de s'exprimer dans une langue.
- L'interaction entre ces aires cérébrales est cruciale. Par exemple, si l'aire de Broca est altérée, même une compréhension parfaite de la langue via l'aire de Wernicke ne permettra pas à l'individu de s'exprimer oralement. Cependant, chez les enfants élevés dans un environnement bilingue ou multilingue, l'aire de Broca ne fait pas de distinction entre les langues apprises simultanément, favorisant ainsi une transition fluide entre les langues.

Pour apprendre une langue, l'apprenant mobilise sa mémoire sémantique, en enrichissant son répertoire lexical dans l'aire de Wernicke. Cet apprentissage linguistique peut être comparé à la musculation : tout comme l'entraînement physique renforce les muscles, l'apprentissage d'une langue renforce le cerveau. Pratiquer la langue dans des contextes réels, regarder des films ou converser avec d'autres sont autant de moyens de stimuler cette croissance cérébrale.

Les effets de cet apprentissage linguistique sur le cerveau sont nombreux et variés. Il améliore la concentration, l'écoute et l'identification des sons, tout en renforçant la mémoire et la capacité de résolution de problèmes. De plus, l'assimilation de plusieurs langues permet à l'individu de passer facilement d'une langue à l'autre, démontrant ainsi la remarquable plasticité du cerveau humain. En somme, l'apprentissage d'une langue ne se limite pas à l'acquisition de compétences linguistiques ; il constitue également un exercice stimulant pour le cerveau, favorisant le développement cognitif et la flexibilité mentale de l'individu.

5. Quelle partie du cerveau est la plus pertinente dans l’apprentissage

L’émergence de nouveaux neurones, opère au niveau de l’hippocampe (structure cérébrale située dans le lobe temporal qui joue un rôle majeur dans l'apprentissage et la mémoire. Il se trouve sous le cortex), son rôle le plus connu est celui dans l’apprentissage et la mémoire à court terme ; C’est une structure vulnérable et plastique, qui joue un rôle central dans la mémoire.

Chez l’adulte, l’hippocampe mesure de chaque côté du cerveau d’environ 3-3,5 cm3 alors que le volume du cortex cérébral est d’environ 320-420 cm3 , il est également l’endroit où les souvenirs à court terme sont transformés en souvenirs à long terme. Ces derniers sont ensuite stockés ailleurs dans le cerveau.

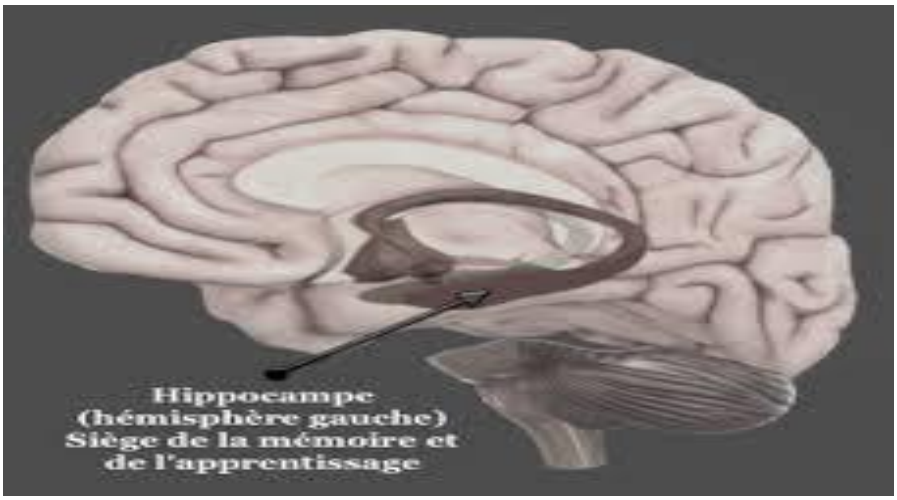


Figure1 :l’hippocampe, structure cérébrale importante dans l’apprentissage de la mémoire[3]

6-L’action du cerveau dans l’apprentissage

Au sein des neurosciences, un large groupe de spécialiste s’accorde à penser que les processus d’apprentissage s’opèrent selon le principe connexionniste : pour qu’un stimulus soit retenue, les réseaux synaptiques se modifient en créant de nouvelles connexions entre les neurones[4]. C’est la plasticité synaptique.

[3] https://www.neuromedia.ca/lhippocampe-son-role-dans-le-cerveau/
[4] GAUSSEL Marie, et REVERDY Catherine , NEUROSCIENCES ET EÉDUCATION : LA BATAILLE DES CERVEAUX, n° 86, Septembre 2013, p 5.

Le professeur Paul De Koninck[5] et son équipe étudient le développement de connexions entre les neurones, nommées synapses, et leur remodelage en réponse à des stimulations. Ces mécanismes de remodelage des circuits neuronaux sont à la base de l'apprentissage et de la mémoire[6]. Leur régulation est d'autant plus importante que des niveaux anormaux d'activité neuronale peuvent mener à des désordres.

7- La plasticité cérébrale

Au terme de l'étude sur le fonctionnement du cerveau, des changements essentiellement liés à l'activité cérébrale et à l'anatomie post-entraînement ont été mis en évidence. Renvoie à un processus continu qui entraine des modifications de l'organisation synaptiques, à plus ou moins long terme, permettant une réorganisation optimale des réseaux neuronaux. Cette plasticité peut être « naturelle » et support de l'apprentissage qui perdure à l'âge adulte, ou consécutive à une lésion donnée (plasticité post lésionnelle). »

En effet, on peut dire à travers ces définitions que notre cerveau est muni d'un nombre délimité et figé de neurones.En réponse à un stimulus, les neurones créent de nouvelles connexions entre elles : les synapses. Plus précisément, la plasticité cérébrale est un phénomène qui peut durer toute une vie, exigeant une modification permanente au niveau des connexions synaptiques à savoir la création, la réorganisation ou la déconnexion de ces dernières et donc le remodelage des réseaux neuronaux. Cette formidable capacité du cerveau constitue la base biologique de tout apprentissage si elle s'avère naturelle, comme elle peut être post lésionnelle permettant la récupération motrice après une lésion.

Par conséquent, notre cerveau s'améliore à chaque instant en fonction des expériences et de l'environnement. Apprendre c'est crée des réseaux

[5] Paul De Koninck, Ph.D, Professeur, Département de Biochimie, Microbiologie et Bioinformatique, Université Laval et Directeur, Axe de Neurosciences cellulaires et moléculaires, Centre de recherche CERVO
[6] https://cervo.ulaval.ca/fr/paul-de-koninck

synaptiques, donc se souvenir réactive et renforce ces réseaux: « Plus les réseaux sont consolidés, moins les éléments d'apprentissages correspondant sont oubliés.»[7]

De nombreux e témoignent de l'existence d'une période limitée dans le temps, au de-là de laquelle l'acquisition d'une langue ne pourrait plus se faire avec la même facilité. Pour déterminer cette période sensible, il n'est pas envisageable, bien évidemment, de faire des expériences sur des enfants en les privant d'environnement langagier. Mais l'étude d'adultes et d'enfants atteints de lésions traumatiques unilatérales(l'air du langage se situe principalement dans l'hémisphère gauche du cerveau) permet de constater chez l'enfant de plus de 7ans des séquelles comparables à celles de l'adulte en matière de langage alors que, chez l'enfant de moins de 7ans, on constate un récupération active et assez bonne cette notion

de plasticité cérébrale a été introduite par des éthologistes travaillant sur différentes espèces, c'est pourquoi la plasticité développementale s'est imposée comme modèle d'étude.

[7] BERTHIER Jean –Luc et al, op. Citée, p 41.

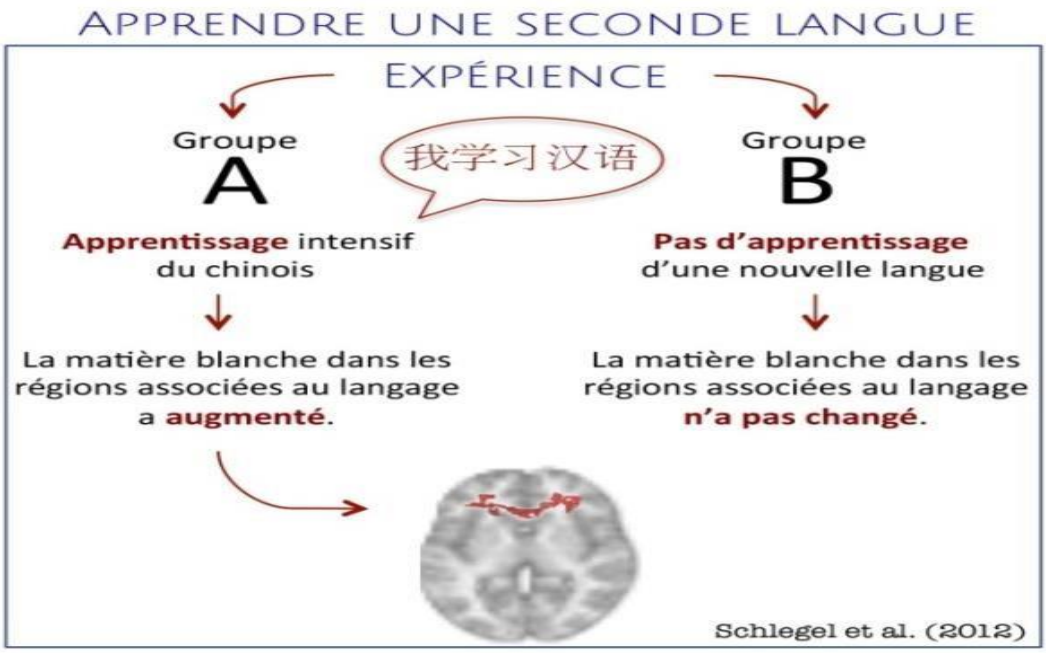


Figure2 : La plasticité cérébrale.[8]**.**

Jean -Luc BERTHIER et ses collaborateurs confirment que : «*La plasticité cérébrale permet ainsi l'apprentissage sous toutes ses formes, mais également la récupération post-traumatique après un accident vasculaire cérébrale par exemple*.»[9].

De sa part, Charles Scott SHERRINGTON définit la plasticité cérébrale comme suit : « *N ayant pas la possibilité de se reproduire, les cellules nerveuses consacrent leur énergie à amplifier leurs connexions avec les cellules voisine en réponse aux événements qui les excitent*.»[10].

Dans le même ordre d'idées, les auteurs Francis EUSTACHE et Bérengère GUILLERY-GIRARD donnent une définition plus simplifiée : « *La plasticité cérébrale renvoie à un processus continu qui entraine des modifications de*

[8]https://www.adaptationexpe.com/fr/2017/01/02/la-plasticite-cerebrale/
[9] BERTHIER Jean –Luc et al, op. Citée, p. 41.
[10] SHERRINGTON Charles Scott, citée par BRIHMAT Nabila, « Récupération motrice du membre supérieur post –AVC : recherche des mesures adaptées pour l'évaluation et étude de l'efficacité de stratégies thérapeutiques », thèse en vue de l'obtention du doctorat en neurosciences, Toulouse, 2018, p.12

l'organisation synaptiques, à plus ou moins long terme, permettant une réorganisation optimale des réseaux neuronaux. Cette plasticité peut être « naturelle » et support de l'apprentissage qui perdure à l'âge adulte, ou consécutive à une lésion donnée (plasticité post lésionnelle). »[11]

8- Apprentissage par expériences

L'apprentissage par expériences occupe une place centrale dans la classe de FLE des élèves de la troisième année primaire, où les activités interactives et les jeux constituent des occasions précieuses pour vivre des expériences linguistiques enrichissantes. Dans ce contexte, la motivation joue un rôle crucial et bien connu, agissant comme une force dynamique qui guide les apprenants vers la réalisation de leurs objectifs en matière d'acquisition de la langue française.

L'approche neurocognitive enrichit notre compréhension de la motivation en tant que composante essentielle de l'apprentissage. Elle éclaire les mécanismes sous-jacents qui stimulent l'envie des apprenants de s'engager dans leurs tâches linguistiques et de poursuivre leur progression. En intégrant des perspectives théoriques diverses, l'approche neurocognitive révèle la complexité de la motivation, soulignant à la fois ses aspects intrinsèques et extrinsèques.

Les facteurs neurocognitifs, tels que les stratégies cognitives et métacognitives, les émotions, les expériences antérieures et les connaissances préalables, interagissent avec la motivation pour façonner l'expérience d'apprentissage des élèves. Ainsi, l'approche neurocognitive éclaire le lien entre la motivation et l'expérience d'apprentissage, mettant en lumière comment ces éléments interagissent pour influencer le processus d'acquisition de la langue française chez les élèves de la troisième année primaire.

8-1. Les enjeux des activités ludiques en classe :

[11]EUSTACHE Francis, GUILLERY-GIRARD Bérengère, La neuroéducation, Odile Jacob, Paris, 2016, p.86.

En plus de la motivation, nous pouvons dire que l'exploitation du ludique en classe joue un rôle aussi important et peut se justifier par le fait que cet outil permet de faire évoluer les apprenants afin qu'ils puissent acquérir de nouveaux savoirs et de nouvelles règles. De plus, la pratique du ludique permet non seulement de garantir pleinement l'engagement des apprenants dans l'assimilation et le réinvestissement des connaissances dès le premier cycle mais aussi de développer leurs capacités d'analyse, de synthèse et d'application. Le ludique joue donc un rôle essentiel dans l'enseignement du FLE pour les élèves de troisième année primaire, offrant une approche dynamique et engageante qui favorise l'apprentissage actif. Par exemple, à travers des jeux de rôle où les élèves simulent des conversations en français, ils peuvent développer leurs compétences linguistiques tout en s'amusant. De plus, l'utilisation de chansons et de comptines permet aux élèves d'apprendre de nouveaux mots et structures de manière ludique et mémorable.

Les activités ludiques encouragent également la participation active des élèves, les rendant plus curieux et motivés à apprendre. Par exemple, des jeux de devinettes où les élèves doivent identifier des mots en français à partir de descriptions ou d'indices renforcent leur compréhension de la langue tout en stimulant leur esprit de compétition de manière amusante.

En outre, le ludique crée un environnement authentique et stimulant pour l'apprentissage du FLE. Par le biais de jeux de société basés sur le vocabulaire et la grammaire française, les élèves peuvent consolider leurs connaissances linguistiques tout en développant leur capacité à travailler en équipe et à résoudre des problèmes de manière collaborative.

Plusieurs auteurs plaident pour que l'on fasse du ludique un outil au service de l'apprentissage précoce d'une langue étrangère. Jean Vial accorde une place centrale au jeu dans son œuvre ;pour lui "chez l'enfant (…), la parole est

d'abord ludique, avant de devenir un instrument de réquisition de l'adulte, de communication avec autrui."[12](J. Vial, 1981:34).

Le ludique constitue la pierre angulaire du grandiose édifice qu'est l'éducation ; il est un ingrédient fondamental pour l'apprentissage précoce des langues. D'ailleurs, à cet âge, on cherche à développer l'intérêt de l'élève à partir de ce qu'il connaît, on définit moins des objectifs de connaissance à maîtriser qu'une capacité d'apprendre à apprendre. Il s'agit d'un outil porteur de transformations et d'enrichissements personnels, il permet à l'apprenant d'agir sur son développement, de se construire un cerveau plus analytique, une personnalité compétente, un esprit synthétique, imaginatif et souvent créateur adapté aux conditions sociales en offrant une approche pédagogique enrichissante et efficace pour l'enseignement du FLE en troisième année primaire, favorisant l'engagement des élèves, la consolidation des compétences linguistiques et la création d'un environnement d'apprentissage dynamique et authentique.

9- Mémoire et récupération :

Tout au long de l'histoire de l'homme, la mémoire a été toujours, de près ou de loin associée à la question de l'apprentissage. Ces deux disciplines pratiquement liées, représentent un axe fondamental dans l'aptitude à s'approprier et à retenir des connaissances, surtout lorsqu'il s'agit de l'apprentissage en langues étrangères.

Ainsi, au début du XXème siècle, un courant américain a été lancé par John Watson[13]

Déclarant qu'une psychologie scientifique ne peut étudier que les stimulations et les comportements, c'est au delà que le « béhaviorisme »[14] apparaît.

[12]***Jean Vial***. Année : 1981; Pages : 202; Collection : Education et formation / L'Éducateur; Éditeur : Presses ...
[13]John Broadus Watson, un psychologue américain, fondateur du "behavorisme"
[14] Philippe Carré, Pierre Casper, Truité des sciences et des techniques de formation 2011, Dunod, p 249.

Cette théorie d'apprentissage vise à conceptualiser ce qui se passe physiquement et cognitivement lorsqu'un individu apprend. L'apprentissage est donc une condition préalable à l'acquisition des connaissances. Notamment la mémorisation du lexique qui confronte les apprenants à un grand problème ; « Quelle méthode est la plus efficace pour mémoriser ? ». Encore plus, lorsqu'il s'agit d'une mémorisation d'un lexique en langue étrangère, la difficulté augmente.

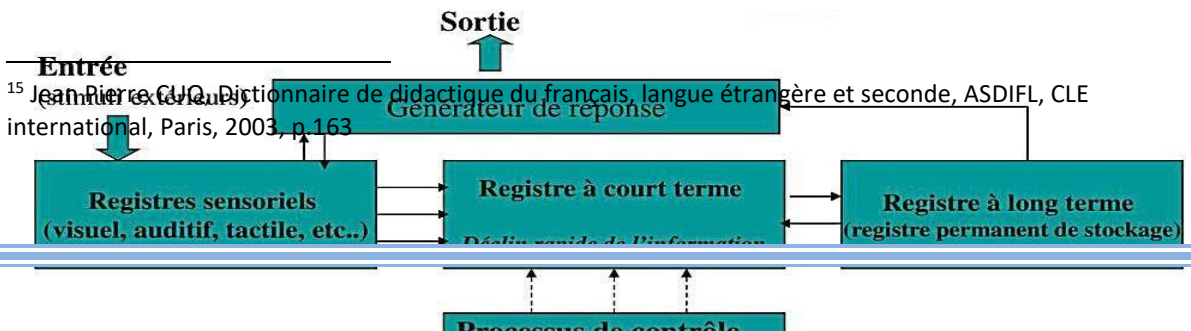
La maturation cérébrale varie d'un individu à l'autre, avec certaines régions du cerveau se développant plus rapidement que d'autres. Ce processus impacte le traitement des informations, qui diffère donc d'une personne à une autre. Grâce aux avancées des sciences contemporaines, de nouvelles opportunités se dessinent, rendant les tâches d'apprentissage de plus en plus accessibles.

Dans cette optique, notre recherche vise à explorer le rôle de la mémoire de travail et à long terme dans l'apprentissage du français langue étrangère chez les apprenants de troisième année primaire. L'objectif est d'améliorer les pratiques pédagogiques en classe en comprenant mieux comment ces processus cognitifs influent sur l'acquisition de la langue française.

10-Les différents types de mémoire

Selon J.P CUQ « *La mémoire est la capacité d'un individu ou d'un système à saisir l'information issue de l'environnement, à la conserver selon différentes modalités, puis à la recouvrer.*»[15]

Richard Atkinsondu chapitre et Richard Shiffrin (1968) suggère qu'il existe trois registres formes :



[15] Jean-Pierre CUQ, Dictionnaire de didactique du français, langue étrangère et seconde, ASDIFL, CLE international, Paris, 2003, p.163

Figure 3 : représentation simplifiée du modèle d'Atkinson et Sheffrin (1969)[16]

10-1 Mémoire à court terme (MCT)

La mémoire à court terme, appelée aussi mémoire de travail, mémoire immédiate, ou mémoire transitoire, elle sert à retenir des infos sur une courte durée (18 à 30 secondes) Elle comporte les informations actuelles actives dans notre conscience. Ce dont on n'a pas conscience transite vers la mémoire à long terme ou bien on va l'oublier. PINTO Serge et SATO Marcaffirment : «La mémoire de travail ne représente pas uniquement un système de stockage d'informations à court terme, mais estintégrée au sein de différentes activités mentales dans lesquelles elle interviendrait comme le raisonnement, le calcul mental et de façon plus marquée lors du traitement du langage dans les étapes d'acquisition et de compréhension du langage »[17].

10-2 Mémoire à long terme (MLT)

En psychologie cognitive, la mémoire à long terme (MLT) permet de retenir, de manière illimitée, des connaissances qui peuvent durer toute une vie. La notion MLT se divise en quatre sous-mémoires selon le type d'information mémorisé et de la durée de rétention.

[16] https://www.researchgate.net/figure/Representation-schematique-du-modele-dAtkinson-et-Shiffrin-1968_fig9_311129887
[17]PINTO Serge et SATO Marc, op.cit, p.208.

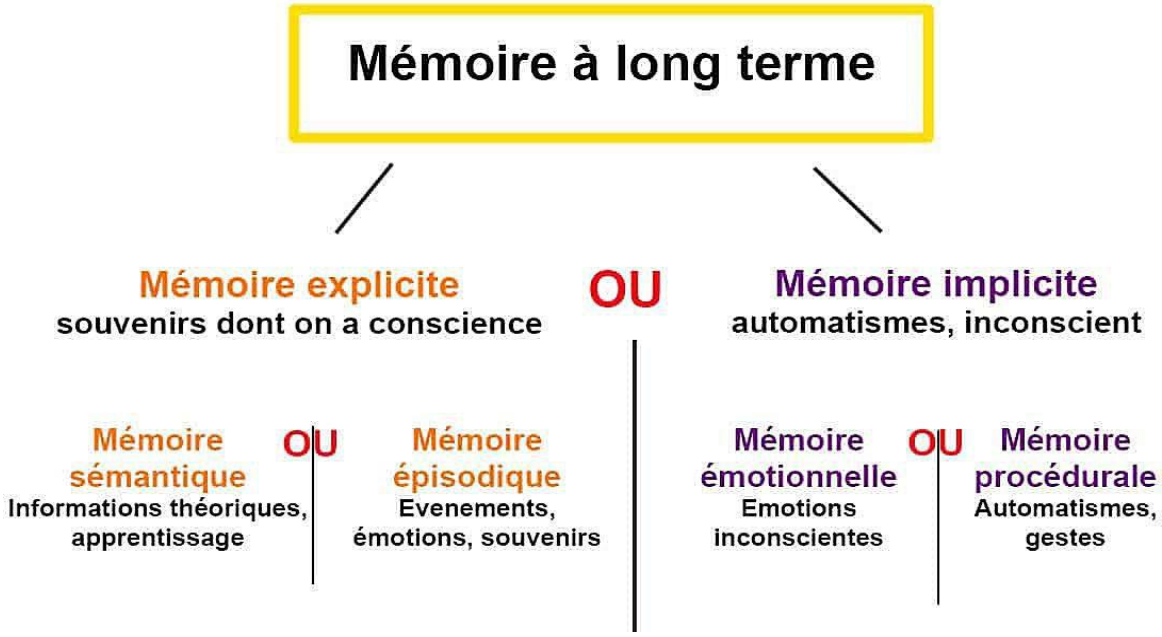


Figure4 : Schéma de La mémoire à long terme : mémoire explicite et implicite[18].

10.2.1 La mémoire sémantique : mémoire des connaissances et de la culture générale.

10.2.2 La mémoire épisodique : mémoire des événements vécus et capacité à les situer dans le temps et dans l'espace. Cette mémoire est liée aux émotions et affects ressentis : on retient davantage les événements chargés en affects. Mémoire sémantique et épisodique font partie de la mémoire à long terme explicite.

10.2.3 La mémoire procédurale : informations relatives aux séquences cognitives et motrices apprises.

10.2.4 La mémoire perceptive : relative aux sens (reconnaitre une couleur, une odeur...).

Mémoires procédurales et perceptives font partie de la mémoire à long terme implicite.

[18]https://autonome-a-domicile.com/les-clefs-pour-comprendre-les-differents-types-de-memoire-en-3-minutes/

11- Les meilleures stratégies pour renforcer la récupération et la rétention de la langue apprise :

11-1 La mémorisation : un processus en 3 étapes

Selon Bryam, une stratégie d'apprentissage est « *toute action effectuée par l'apprenant de langue dans le but d'augmenter leur connaissance dans la langue recherchée.*»[19].

Dans une situation de mémorisation, l'apprenant fait face à plusieurs obstacles de différentes contraintes, il se demande: Comment les dépasser ? Ou très souvent : Comment réussir? Dans ce cas l'apprenant va solliciter consciemment ou inconsciemment une des stratégies propices au problème en question. De ce fait, on constate que les stratégies de mémorisation jouent un rôle prépondérant dans l'apprentissage d'une langue étrangère, elles sont l'issue de tout problème provenant lors de l'apprentissage. La mémoire peut être perçue comme une capacité de son cerveau à encoder, stocker et restituer l'information. Elle suit un cheminement en trois étapes : l'encodage, le stockage et le rappel.

A - L'encodage :

L'encodage est le processus qui transforme un évènement ou un fait en une trace mnésique

(Tulving, 1983)[20]. L'encodage consiste à enregistrer de nouvelles informations en provenance de ses sens. C'est une phase d'apprentissage qui dépend du bon fonctionnement de la mémoire à court terme et de la mémoire de travail. Autrement dit, l'information qu'il reçoit va être traduite ou codée de façon à ce que son système cognitif puisse la traiter, puis la stocker.

[19] Anita Ingebretsen, L'apprentissage du vocabularies, Le rôle de strategies FRA 4190 Masteroppgave i franks, språkprogrammet, Université et i Oslo, Høsten 2009, Veileder : Hans PetterHelland, P.14.
[20] Tulving, E., 1985. Memory and consciousness. Can. Psychol. Can. 26, 1–12.

B- Le stockage : Une fois l'information encodée, le stockage permet de la ranger et de la consolider plus durablement. Ainsi, l'information sera gardée et récupérée au besoin.

C- Le rappel (ou récupération) :

La dernière étape du processus de mémorisation est la récupération, qui consiste à retrouver un souvenir pour le réutiliser. C'est le moment où une information précédemment stockée dans la mémoire est activée et ramenée à la conscience pour être utilisée dans un contexte spécifique. Parfois, ce processus peut être entravé, ce que l'on appelle couramment les "trous de mémoire". Pour éviter ces situations, il est possible de se servir d'indices ou de repères qui ont été associés à l'information lors de son encodage initial. Se rappeler du contexte dans lequel l'information a été apprise peut également faciliter la récupération des souvenirs.

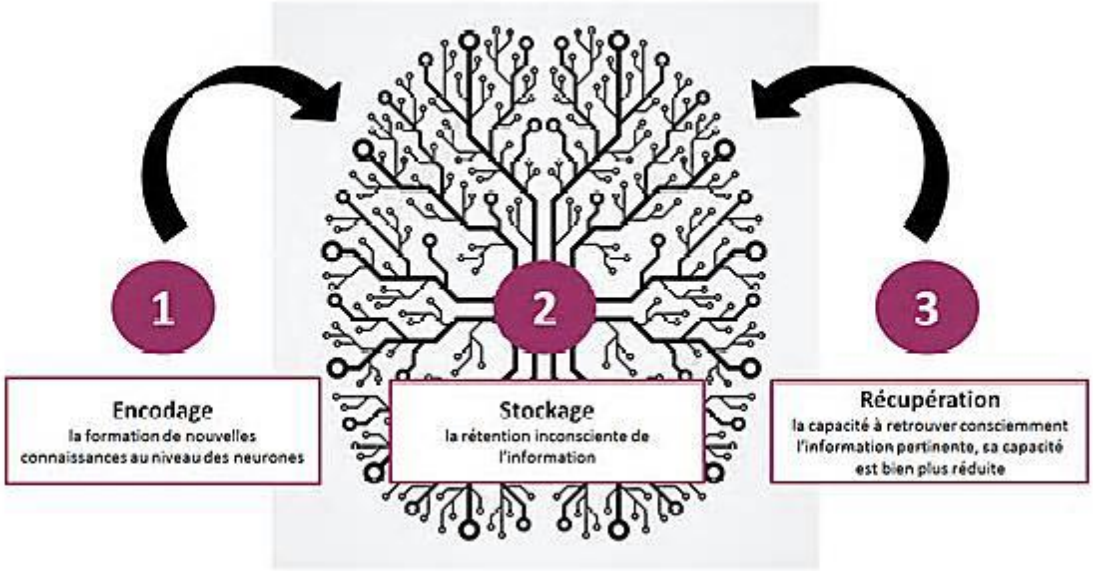


Figure 5 : Schéma de La mémoire à long terme : mémoire explicite et implicite[21].

11-2 Les stratégies de la mémorisation :

[21]https://www.formaperf.eu/les-outils/les-neurosciences/

Les stratégies de mémorisation revêtent une importance cruciale dans le processus d'apprentissage des langues étrangères. Pour cela, il est essentiel d'impliquer les apprenants dans la reconnaissance de l'importance d'une mémorisation appropriée dans leurs parcours éducatifs, ainsi que dans la nécessité d'adopter des stratégies efficaces et de mettre en pratique de nouvelles techniques. Cela leur permettra de savoir quelles méthodes sont les plus adaptées pour mémoriser différents types de connaissances. Parmi les facteurs clés de la mémorisation de nouvelles informations, on retrouve notamment la répétition qui est un moyen efficace pour lutter contre l'oubli et favoriser la mémorisation. Grace à la répétition du contenu, en chantant ce que vous voulez apprendre sous forme de comptine, avec un rythme. Un autre exemple à citer beaucoup d'apprenants ont appris les tables de multiplication en les répétant constamment. La création d'images mentales, l'établissement d'associations qui aident les apprenants à aborder un contenu nouveau et complexe, car ils peuvent le relier mentalement à un contenu plus familier. L'utilisation des jeux et de l'imagination qui aident également les apprenants à se développer dans leurs apprentissages. Par exemple, les mots croisés comme activité ludique est un excellent moyen de stimuler le cerveau de l'apprenant et d'améliorer son vocabulaire. Ces aspects sont au cœur des avancées en neurosciences cognitives, qui cherchent à faciliter le processus d'apprentissage des langues étrangères en proposant des stratégies innovantes et efficaces.

A- Mémoriser avec des cartes mentales

Selon Philip Benz « *Une carte mentale est une représentation graphique d'un réseau conceptuel. Au lieu de présenter des idées, des mots, des tâches ou d'autres éléments dans des phrases de façon linéaire, on les dispose en étoile autour d'une idée centrale, avec des traits par des branchements qui représentent la filiation des idées et les relations entre elles* »[22].

[22]Philip Benz, Travailler en classe avec des cartes mentales, p9

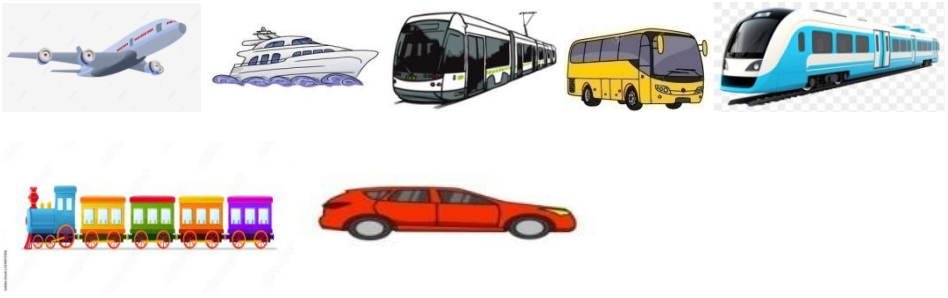
La carte mentale, appelée aussi carte heuristique (mindmap en anglais) est un outil de mémorisation pratique et intuitif visuel par le biais de l'image qui permet d'organiser des idées, des concepts, des tâches et d'autres éléments en s'affranchissant des limites imposées par les structures linéaires. Généralement élaborées autour d'une idée ou d'un objectif principal situé au centre, elles sont constituées de lignes (branches) qui relient au concept de départ des thèmes associés, puis des éléments plus précis. Comme exemple : pour faire comprendre aux apprenants l'axe du temps, il suffit de suivre cette carte mentale.

.Notre cerveau assimile bien mieux les images visuelles que les listes de mots. Une carte mentale organisée peut donc aider à mémoriser des informations. Elle est aussi un outil créatif permettant de visualiser le cheminement de la pensée sur un concept donné

B- Mémoriser avec des quiz sonores

Mémoriser avec des quiz sonores est une technique immersive qui présente plusieurs avantages, notamment l'enrichissement du vocabulaire et l'amélioration de la prononciation. Dans une classe de FLE pour les élèves de troisième année primaire, voici quelques exemples de quiz sonores qu'on utilise avec nos élèves de la troisième année primaire :

- Quiz de prononciation des voyelles : Les élèves écoutent différents mots contenant des voyelles spécifiques et doivent identifier la bonne prononciation en écoutant attentivement les sons. Comme exemple : citron-domino-stylo-Oran-Omar-Amine-madame Lamine-mur-rue-bus-bulle. Demander aux apprenants d'entourer les voyelles et de les prononcer.
- Quiz de reconnaissance des sons : Les enseignants jouent des extraits audio de mots ou de phrases et les élèves doivent identifier les sons spécifiques qu'ils entendent, comme les consonnes ou les diphtongues. Comme exemple : ce que l'on appelle phonétique articulatoire, et c'est bien de corriger la prononciation, et même discriminer les Amener l'apprenant à discriminer les phonèmes de la langue et Distinguer les différentes intonations.
- Quiz de vocabulaire : Les élèves écoutent des mots dans différentes catégories lexicales (animaux, aliments, couleurs, etc.) et doivent nommer l'objet ou l'action correspondant. Comme exemple : accrocher des images au tableau, les apprenants vont observer et dire et nommer les objets dans les illustrations présentées



Quiz d'intonation : Les enseignants présentent des phrases ou des expressions avec différentes intonations et les élèves doivent reproduire l'intonation correcte en répétant après l'enseignant. Comme exemple : demander aux apprenants d'écrire une phrase pour raconter ce que tu as fait à la campagne :
A la campagne, je ……

cueille plante arrose nourris

Les arbres les fleurs **les fruits** **les animaux**

- Quiz de dictée : Les enseignants lisent des phrases ou des courtes histoires à voix haute et les élèves doivent écrire ce qu'ils entendent, ce qui les aide à développer leurs compétences en orthographe et en compréhension auditive. Comme par exemple : une phrase à dicter **« Maman remplit le panier de beignets à la confiture de pêches. »**

Ces quiz sonores permettent aux élèves de s'immerger dans la langue française de manière ludique et interactive, favorisant ainsi une meilleure rétention des connaissances linguistiques et une amélioration de leurs compétences en communication orale.

11-3 Stratégies de mémorisation et développement de compétences

Selon Tardif, une compétence est un : « *savoir-faire complexe qui exige la mobilisation et la coordination de plusieurs connaissances* »[23]. Il s'agit donc d'une mobilisation de connaissances construites face à une situation particulière dont le but est de résoudre un problème lié aux apprentissages.

Dans le même sillage, les auteurs Saada-Robert, Claret-Girard, Veuthey et Rieben (1997) confirment : « *comme l'organisation mentale de plusieurs connaissances, organisation permettant leur enchaînement orienté en fonction du but posé dans un problème à résoudre* »[24]. En effet, le fait de savoir quoi faire, comment faire, quand et pourquoi faire, confronté à une situation particulière, représente d'une façon ou d'une autre une maîtrise d'une compétence. Quant à Allal (2002), il définit la compétence comme : « *un réseau intégré et fonctionnel constitué de composantes cognitives, affectives, sociales et*

[23]Tardif, J. (1999). *Le transfert des apprentissages*. Montréal : Les Editions Logiques. p 42

[24] Saada-Robert, M., Claret-Girard, V., Veuthey, C. & Rieben, L. (1997). *Situations didactiques et spécifiques pour l'entrée dans l'écrit*. Fapse et Maison des Petits, Document interne n°9. p22

sensorimotrices, susceptible d'être mobilisé en actions finalisées face à une famille de situations »[25].

Quant à Giasson (1999), Elle précise qu'une stratégie ne peut être automatisée car elle doit être adaptée aux situations différentes de résolution de problèmes. Ce ne sont pas des algorithmes, mais des processus de résolution de problème, des heuristiques. Les stratégies se réfèrent donc aux actions concrètes que le lecteur met en place pour résoudre un problème, soit à l'utilisation d'un moyen ou d'une combinaison de moyens pour atteindre son objectif : ici mémoriser un lexique (Giasson, *op. cit.*)[26].

Cependant, même si ces définitions se rapprochent du sens, les stratégies ont tendance à impliquer des dimensions cognitives, et les compétences incluent également des dimensions émotionnelles, sociales et sensorimotrices. Compte tenu des similitudes, on peut dire que les stratégies de mémorisations donnent naissances à certaines compétences. D'ailleurs, l'objectif de ces deux disciplines est commun : faciliter les tâches d'apprentissage, notamment de mémorisation, chez les apprenants.

11-4 Le traitement de l'information : Il est impératif de s'interroger sur la manière dont le système cognitif apprenant capte l'information et la traite. Le système cognitif du cerveau est considéré comme une structure complexe de connaissances qui rassemble un sous-système de croyance. Comme la reformulation, la mémorisation, la schématisation……etc. D'un point de vue empirique, l'accent est mis sur les processus cognitifs subconscients et privés(Holbrook et Hirschman, 1982)[27].

12- Enseignement et stratégies pédagogiques

[25]Allal, L. (2002). Acquisition et évaluation des compétences en situation scolaire. In J. Dolz& E. Ollagnier (Ed.), *L'énigme de la compétence en éducation* (pp. 77-94). Bruxelles : De Boeck Université. p81

[26]Giasson, J. (1999). La métacognition et la compréhension en lecture. In P.-A. Doudin, D. Martin & O. Albanese (Ed.), *Métacognition et education* (pp. 211-224). Berne : Peter Lang.

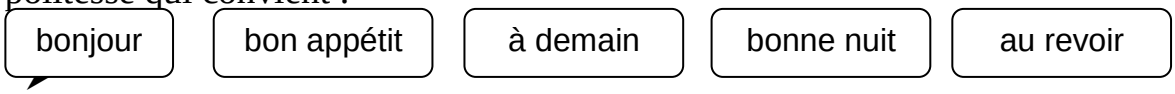
[27] Holbrook, Morris B. et Elizabeth C. Hirschman (1982), «The Experiential Aspects of Consumption Consumer Fantasies, Feelings, and Fun », Journal of Consumer Research, 9 (septembre), 140.

L'importance des stratégies d'apprentissage pour la réussite scolaire des élèves est indéniable, et les enseignants intègrent de manière proactive dans leur enseignement. Voici quelques exemples de stratégies d'apprentissage qu'on adapte aux élèves de troisième année primaire :

- Stratégie de la visualisation : Les enseignants encouragent les élèves à créer des images mentales des concepts qu'ils apprennent. Par exemple, lors de l'apprentissage de nouveaux mots de vocabulaire, les élèves peuvent être invités à dessiner des images représentant ces mots pour mieux les mémoriser. Comme par exemple : fabriquer un imagier des animaux de la ferme et écrire leurs noms comme par exemple la vache, le chat, le lapin, la poule, le chien…..etc.
- Stratégie de la répétition : Les enseignants incitent les élèves à répéter activement les informations qu'ils apprennent pour les renforcer dans leur mémoire. Par exemple, les élèves peuvent répéter à voix haute les phrases ou les mots de vocabulaire présentés en classe. Comme par exemple : les jours de la semaine, les chiffres, les quatre saisons de l'année…..etc.
- Stratégie de l'association : Les enseignants encouragent les élèves à établir des liens entre les nouveaux concepts et les connaissances préalables. Par exemple, lors de l'apprentissage de nouveaux mots, les élèves peuvent être invités à associer chaque mot à un objet ou une action familière.

Voici un exercice d'application :

Inviter l'apprenant à montrer l'heure et son camarade dit la formule de politesse qui convient :



Midi huit heures vingt heures seize heure

- Stratégie de la narration : Les enseignants incitent les élèves à créer des histoires ou des scénarios mettant en jeu les concepts qu'ils apprennent. Par exemple, les élèves peuvent être invités à écrire des petites histoires utilisant les nouveaux mots de vocabulaire qu'ils ont appris. Comme par exemple se présenter et présenter quelqu'un ;
  Je m'appelle…, j'ai 8ans, je suis e 3ème année primaire.
  Voici Amine, c'est mon camarade de classe.

En intégrant ces stratégies d'apprentissage dans leur enseignement, les enseignants peuvent aider les élèves de troisième année primaire à développer des compétences d'apprentissage efficaces qui les aideront à réussir académiquement.

Cependant, la généralisation du terme pour décrire toutes sortes de conduites et de comportements liés à l'apprentissage a créé une confusion, et un manque de constance dans la façon d'utiliser le concept. Pour favoriser une plus grande harmonisation dans son usage, la notion de stratégie d'apprentissage est replacée dans son cadre de référence d'origine. Ainsi, les stratégies sont regroupées en quatre catégories d'une manière générale:

• Les stratégies métacognitives

• Les stratégies affectives

• Les stratégies de gestion

• Les stratégies cognitives

- La catégorie des stratégies cognitives comprend des stratégies de mémorisation, d'élaboration et d'organisation des connaissances.

- La catégorie des stratégies métacognitives comprend des stratégies d'autoévaluation, d'autorégulation et d'autocontrôle.

La catégorie des stratégies affectives comprend des stratégies de maintien de lamotivation, de la concentration et de la gestion des émotions.

- La catégorie de gestion comprend des stratégies de gestion du temps, de gestion de l'environnement et de gestion des ressources matérielles et humaines.

13- Les stratégies d'apprentissage (types et caractéristiques)

Selon Bridt Marie BARTH, pédagogue "les stratégies d'apprentissage sont divisées en trois grandes catégories..."[28]

a- Les stratégies cognitives : Sur le plan de la cognition, on touche une importance primordiale au fonctionnement de la mémoire pour expliquer les mécanismes d'apprentissage. Les modèles cognitifs réfèrent à des systèmes qui intègrent différentes étapes pour le traitement de l'information et pour l'utilisation et la production des connaissances en mémoire. Alors, l'apprentissage est conçu comme un changement ou une transformation du contenu ou de la structure interne de la mémoire à partir du traitement de l'information ou du travail sur les connaissances elles mêmes.

Donc, les stratégies cognitives, sont à la base des modèles qui décrivent le fonctionnement de la mémoire, parce qu'elles sont considérées comme responsables des modifications et du traitement de l'information, des récepteurs sensoriels jusqu'à la transformation des représentations des connaissances en mémoire, en passant par la résolution de problème, la compréhension et la production du langage. Bien que les situations scolaires requièrent effectivement une part importante d'apprentissage, cette orientation semble restrictive par rapport aux réalités scolaires et au fonctionnement cognitif. Les taxonomies

[28]Britt-Marie Barth, L'apprentissage de l'abstraction, éditions Cheneliére éducation, ISBN : 978-2-7256-3243-8 © Retz, 1987

élaborées jusqu'à maintenant ne tiennent pas compte des situations de performance, de production des connaissances ou d'exécution de tâches. Ce sont pourtant des situations scolaires fréquentes. Les situations dans lesquelles les apprenants doivent faire état de leurs connaissances et apporter la preuve qu'ils ont appris, nécessitent des procédures ou des actions particulières, spécifiques, que ce soit pour répondre à des questions d'examens ou pour faire face à des situations variées d'évaluation et de production des connaissances.

Une part importante des tâches scolaires consiste à utiliser ou à montrer la maîtrise des connaissances acquises en fonction d'exigences particulières ou dans des contextes spécifiques.

b- Les stratégies métacognitives

En éducation, la métacognition est reconnue d'une importance primordiale pour améliorer la capacité des apprenants à faire face aux situations scolaires. De façon générale, les deux éléments importants de la métacognition sont la conscience de ses propres processus cognitifs et la connaissance des tâches et des situations dans lesquelles une activité cognitive est impliquée. D'une part, les composantes de la conscience métacognitive sont de deux ordres : la connaissance de soi en tant que personne apprenante, et la connaissance des activités mentales utilisées dans les situations d'apprentissage. La connaissance de soi en tant que personne apprenante fait référence à la connaissance que l'apprenant a développée de ses propres caractéristiques, de ses rapports et de ses comparaisons aux autres personnes qui apprennent et des connaissances générales concernant l'apprentissage qu'il a pu acquérir.

La connaissance des activités mentales fait référence à la connaissance des processus cognitifs et des stratégies utilisées, et concerne donc directement l'activité mentale de l'apprenant en situation d'apprentissage ainsi que les

résultats auxquels il arrive. D'autre part, la composante de la métacognition qui concerne la connaissance des tâches et des situations dans lesquelles l'activité cognitive est impliquée réfère à la connaissance des exigences propres aux tâches et à la connaissance des procédures ou des stratégies particulières qui doivent être mises en action pour les réaliser. Comme la perception, la mémoire, le raisonnement, la résolution de problèmes, la prise de décision.

C- Les stratégies socio-affectives

Éliminer de la taxonomie les stratégies affectives ne signifie pas que le domaine affectif n'est pas important pour l'apprentissage. Au contraire, l'affectif, aussi bien que le social, fait partie des variables dont il faut tenir compte en éducation, mais elles ne s'intègrent pas dans la taxonomie présente en raison, d'une part, de la définition et des critères qui ont mené à son élaboration. D'autre part, suggérer que le contrôle ou l'amélioration du domaine affectif puisse se limiter à quelques stratégies, comme on en rencontre l'idée dans certaines taxonomies, implique que l'impact des facteurs affectifs sur l'apprentissage pourrait se réduire à des actions faciles à circonscrire et à des suggestions simplistes ou peu opérationnelles. Elles comportent un aspect social employé pour faciliter l'apprentissage par le biais du contact avec l'autre, par exemple :(poser des questions, coopérer avec les autres, etc.). Autrement dit, on trouve que le chercheur O'Malley a créé une autre classification, selon son point de vue et ses perspectives. Selon lui les stratégies d'apprentissage peuvent être considérées comme des pensées voir même des comportements spéciaux utilisés par l'apprenant pour les aider à comprendre, apprendre et à maintenir certaines nouvelles informations. Ils distinguent ainsi trois grandes catégories :

- Les stratégies métacognitives
- Les stratégies cognitives.
- Les stratégies socio-affectives.

Donc, les stratégies d'apprentissage comportent un certain nombre d'opérations telles que :

(La planification, la surveillance ou évaluation du succès de l'apprentissage). Ce qui a pour principal résultat :

- L'anticipation ou la planification, l'attention générale, l'attention sélective, l'autogestion, l'autorégulation, l'identification d'un problème, l'autoévaluation.

Ensuite, les stratégies cognitives qui se manifestent selon certains chercheurs directement sur l'information entrante, la manœuvrant de sorte qu'elle rende l'apprentissage plus efficace et plus rentable, les apprenants peuvent employer toutes ou quelques une des stratégies cognitives suivantes :

_ La répétition : répéter une phrase, une comptine, ou du contenu permet de l'apprendre plu facilement.

_ L'utilisation de ressource : établie des liens positifs avec les connaissances, l'expérience et l'identité des apprenants. L'apprentissage est un processus actif qui implique de nombreux types de connexions. Les gens apprennent mieux lorsqu'ils sont capables de relier les nouveaux apprentissages à ce qu'ils savent et peuvent déjà faire.

_ Le classement ou le regroupement : ordonner le contenu en fonction des critères qui vous conviennent le mieux par exemple si les apprenants ont beaucoup de choses à apprendre, ils peuvent commencer par les contenus les plus faciles et laisser les plus difficiles pour plus tard.

_ La prise de notes : peut servir de moyen pour : recueillir des renseignements et des idées clés provenant de vos lectures; organiser, résumer et synthétiser des idées; souligner, faire une carte et relier lectures et idées à votre sujet et aux raisonnements principaux, nous pouvons citer les abréviations, les signes,…… etc.

_ La déduction ou l'induction : La méthode inductive est une explication issue d'un fait. Pour cela, l'apprenant part de données brutes, matérielles, observables, que celui-ci doit comprendre. La méthode déductive est une explication issue d'une cause. L'apprenant part dans ce cas-là, d'une ou plusieurs hypothèses de travail à valider ou invalider..

_ La substitution : l'a***pprentissage*** par ***substitution***. C'est aussi l'***apprentissage*** d'un système de signaux qui correspondent à d'autres signaux déjà connus (codes, vocabulaire de langues étrangères.

_ L'élaboration : .

_ Le résumé : il reprend les aspects les plus importants d'un sujet ou d'un thème donné, ou pour se souvenir de certains faits précis.

_ La traduction : permet de valoriser les savoir-faire chez les apprenants, aider les apprenants à comprendre les locutions et les expressions idiomatiques et développer les compétences des deux langues chez les apprenants. Donc nous s utilisons la traduction quand on explique à l'apprenant et ils n'arrive pas a comprendre ou bien quand on utilise tous les moyens et il a toujours du mal à comprendre

_ Le transfert : la capacité qu'a un apprenant de résoudre de nouvelles situations en mobilisant les connaissances apprises antérieurement dans des situations différentes.

_ L'inférence (deviner intelligemment) : L'apprenant d'une langue étrangère utilise des processus inférentiels dans une situation de compréhension en s'appuyant sur des indices connus. Les enfants comprennent bien les informations des textes quand elles sont explicitement énoncées, mais ont beaucoup de mal avec ce qui n'est pas dit en toutes lettres et pourtant indispensable à la compréhension. Or, la part de l'implicite (ou de ce qu'il faut "inférer") est de plus en plus grande dans les textes.

Enfin, les stratégies socio- affectives, quant à elles, sont subdivisées en quatre catégories :

_ La clarification /vérification : action de rendre clair, intelligible ; fait de devenir compréhensible : La clarification de la situation.

_ La coopération : faire référence à l'apprentissage collaboratif, où deux personnes ou plus discutent et s'aident mutuellement sur le contenu s'agit d'un système d'entraide.

_ Le contrôle de gestion : est un apprentissage » qui doit permettre d'orienter les comportements pour les rendre cohérents avec la stratégie mais qui doit aussi permettre « modélisation du processus décision-action-résultat pour mieux définir les objectifs pertinents ».

_ L'auto renforcement : L'auto-renforcement est un processus par lequel les apprenants contrôlent leur propre comportement en se récompensant lorsqu'un certain niveau de performance a été atteint ou dépassé.

Cela étant, toutes ces méthodes et stratégies, et bien d'autres encore sont susceptibles d'être employées par les enseignants au sein de leurs classes, à fin d'aboutir au résultat recherché à savoir une bonne transmission de la langue française à leurs apprenants.

14- l'évaluation neurocognitive

Comme tout enseignement /apprentissage, en français langue étrangère, l'évaluation est une démarche indispensable. Nul ne peut contester son rôle pour le développement des compétences de l'apprenant. On appelle une évaluation neurocognitive toute méthode basée sur la performance pour évaluer les nombreux aspects du fonctionnement cognitif. Cette évaluation comprend des mesures du temps de réaction, de la vitesse de traitement et de la mémoire. Une évaluation dans la neurocognition est utilisée pour examiner la fonction

cognitive normale et différencier les conséquences cognitives d'un apprenant pendant son apprentissage.

Ce dernier se construit avec la mise en place de stratégies d'évaluation à trois moments.

Au début, c'est l'évaluation diagnostique, en cours, c'est l'évaluation formative et à la fin, c'est l'évaluation finale ou sommative qui participe à la validation finale.

14-1 Les différentes formes de l'évaluation

Les différentes formes de l'évaluation sont : l'évaluation diagnostique, formative, formatrice et sommative. Toutes les évaluations ne se ressemblent pas. En effet, un enseignant peut évaluer ses élèves mais ne pas avoir les mêmes objectifs pédagogiques.

Premièrement, il existe l'évaluation pronostique ou diagnostique. Elle s'effectue avant une action de formation afin d'ajuster les modalités ou d'orienter l'individu un apprentissage adapté. L'évaluation diagnostique permet de faire un état des acquis de l'élève. Elle permet la définition concertée entre l'apprenant et le formateur.

Deuxièmement, l'évaluation formative est celle qui permet de guider les apprentissages. Elle a lieu en cours de formation en vue de guider les apprenants pour faciliter leurs progrès. C'est un moment privilégié pour la régulation des apprentissages. Elle porte sur les processus cognitifs, métacognitifs et motivationnels qui peuvent expliquer les erreurs rencontrées et les démarches en voie de construction. Le but est de promouvoir l'implication active de l'apprenant par l'utilisation d'outils d'autorégulation et par des échanges de coévaluation entre l'apprenant et l'enseignant. Grâce à cela, l'apprenant a une capacité d'autorégulation, plus consciente et plus contrôlée, de ses apprentissages.

Troisièmement, l'évaluation sommative arrive en fin de cycle, c'est certainement la plus répandue. Elle consiste à dresser un bilan certifiant les compétences et les connaissances acquises par l'apprenant à la fin d'un cursus de formation. C'est celle qui est communiquée aux autres acteurs du système éducatif (parents, direction, universités…). Elle se traduit donc souvent par des examens, des notes ou des appréciations. Cette dernière est la plus utilisée.

Bon nombre d'enseignants n'évaluent leurs élèves qu'en fin de séance pour faire un état des lieux de leurs connaissances. En effet, comme nous l'avons dit que l'évaluation est plutôt orientée vers le fait qu'il faut classer les élèves selon leurs compétences et leur niveau de maitrise des savoirs. Cette forme d'évaluation est celle qui permet le mieux d'arriver à cet objectif.

14-2 Tableau synthèse : les différentes formes de l'évaluation

	Diagnostique	**Formative**	**Sommative**
But	Faire un état des lieux des savoirs de l'élève	Entrainer l'élève à la tâche finale pour lui faire un retour et relever les problèmes d'apprentissages	Bilan des apprentissages de l'élève
Décision	Adaptation des pratiques enseignantes ou orienter les élèves	Adaptation des activités d'apprentissage par rapport aux informations relevées et régulation possible	Certification des compétences de l'élève
Moment	Début de la	Pendant la séquence	Fin de

	séquence		séquence
Objectifs pédagogiques	Maitrise des cours précédents	Chaque objectif est important	Echantillon représentatif

15- Conclusion, la maîtrise d'une langue étrangère repose en grande partie sur la maîtrise de son lexique, qui constitue un élément essentiel pour développer diverses compétences linguistiques. Le lexique joue un rôle central dans tout échange de communication, qu'il soit oral ou écrit. Ainsi, en mettant en lumière les concepts clés liés à la mémorisation, nous avons souligné l'importance de reconnaître et de comprendre le fonctionnement de notre mémoire. Cette compréhension nous permet d'utiliser efficacement notre mémoire pour atteindre un haut niveau de maîtrise linguistique.

Chapitre 2

1. Introduction

L'apprentissage des langues étrangères est l'un des phénomènes les plus complexes et multidimensionnels depuis des temps immémoriaux. Il implique une multitude de processus de traitement de l'information, ce qui équivaut à l'acquisition de nouvelles connaissances.

Étant donné que l'apprentissage est intrinsèquement lié à l'architecture et au fonctionnement du cerveau, les neurosciences cognitives occupent une place de choix dans ce domaine. En effet, l'intégration des neurosciences cognitives dans les disciplines éducatives modernes offre des perspectives novatrices et des solutions aux défis rencontrés dans l'enseignement et l'apprentissage du français langue étrangère (FLE). Ces avancées permettent de mieux comprendre les mécanismes cérébraux sous-jacents à l'apprentissage linguistique, et ainsi d'optimiser les méthodes pédagogiques pour une efficacité accrue.

Dans ce sens Toscani explique :

«*Les neurosciences sont fondamentales pour comprendre les mécanismes de l'apprentissage, le fonctionnement de la mémoire, de l'attention et de l'inhibition cognitive, les réactions biologiques et cognitives face au stress, pour déterminer dans quelle mesure une hygiène de vie favorise le fonctionnement cérébral*»[29].

Cependant, les chercheurs en neurosciences considèrent le cerveau comme l'organe le plus complexe du corps humain, dont le fonctionnement reste en grande partie mystérieux et en cours de découverte. Grâce aux avancées de la médecine, et plus particulièrement à l'imagerie médicale, nous levons progressivement le voile sur ses secrets. Connaître l'inconnu constitue un tremplin direct vers l'acquisition du savoir. L'exploration approfondie du

[29] TOSCANI, Pascale, sous la dir. de (2017). *Les neurosciences au coeur de la classe*, quatrième édition, Lyon, Chronique sociale.

cerveau permet de comprendre son fonctionnement, ce qui est essentiel pour élaborer des stratégies efficaces et accessibles aux enseignants et aux étudiants, facilitant ainsi la tâche de mémorisation.

Dans ce chapitre, nous allons nous concentrer sur les méthodes et stratégies pédagogiques adaptées, ainsi que sur les supports pédagogiques à utiliser. Nous nous pencherons également sur le fonctionnement du cerveau lors d'une situation d'apprentissage, en adoptant des stratégies basées sur les neurosciences. Notre objectif est d'acquérir des connaissances pratiques et théoriques qui peuvent enrichir l'enseignement-apprentissage des langues étrangères, tout en définissant les concepts clés liés à ce domaine.

2-**Utilisation de la méthode phonétique**

Lors de l'apprentissage du français au cycle primaire, les élèves rencontrent souvent d'importantes difficultés en lecture à haute voix, principalement dues à l'absence de certains phonèmes dans leur langue maternelle. Cette absence entrave leur capacité à reconnaître et à identifier correctement ces phonèmes.

La phonétique, discipline fondamentale dans l'enseignement/apprentissage des langues, se définit par les procédés qu'elle met en œuvre pour atteindre une prononciation acceptable. Elle s'intéresse à la boucle audio-phonatoire, c'est-à-dire au processus par lequel le son est perçu et ensuite articulé à l'aide des différents organes phonatoires, permettant ainsi la production d'une parole compréhensible, intelligible et porteuse de sens.

La phonétique est une discipline très vaste, en étroite collaboration avec d'autres domaines d'études tels que l'orthophonie, la reconnaissance automatique de la parole et la phoniatrie. Ces collaborations, notamment grâce à la vocalisation, contribuent à une meilleure compréhension et amélioration des capacités de prononciation des élèves.

À travers une typologie d'activités, d'exercices et d'applications pratiques, l'enseignant est encouragé à réfléchir sur le processus d'acquisition d'une nouvelle prononciation. Il doit aborder ce domaine dans toute sa diversité, incluant les sons, la prosodie et les techniques de correction, et se doter de ses propres outils pour remédier aux problèmes récurrents rencontrés par les élèves.

Les séances dédiées à la compréhension orale, à la compréhension écrite, à la phonétique articulatoire et à la lecture systématique ont pour objectifs de renforcer la sensibilité des apprenants aux sons et de favoriser leur apprentissage du français.

Le travail de discrimination auditive et de prononciation ne peut être efficace qu'après un entraînement rigoureux à l'écoute. Les exercices de discrimination auditive, conçus pour être de courte durée, doivent être menés de manière claire et précise, permettant ainsi une amélioration progressive mais notable des compétences phonétiques des apprenants.

3-Approche sensorielle et expérientielle

Chaque enseignant a sa propre vision quant à la manière de planifier des activités linguistiques stimulantes pour ses élèves, visant ainsi à rendre leurs apprentissages bénéfiques. Pour ce faire, plusieurs éléments doivent être pris en compte, notamment lors d'une séance de compréhension de l'oral en classe de troisième année primaire, où l'objectif est de travailler à la fois la compréhension et l'expression.

Dans cette optique, il est crucial de reconnaître la double articulation de cette activité : d'une part, la compréhension et, d'autre part, l'expression. En effet, l'apprenant ne peut pleinement comprendre un concept sans être en mesure de s'exprimer à ce sujet, et vice versa. Ainsi, l'enseignement du cours d'oral se divise en deux aspects majeurs : le verbal et le non-verbal.

Du côté verbal, l'accent est mis sur la clarté de l'expression linguistique. Cela implique une sensibilisation à la prononciation précise, à l'intonation, à l'articulation, à l'accentuation et au rythme vocal, dans le but d'assurer une communication efficace et nuancée. De plus, la gestion appropriée de la hauteur de la voix vient compléter cet aspect de l'enseignement du cours d'oral.

Quant au non-verbal, les apprenants sont sensibilisés à l'importance de l'expression faciale, des gestes, des mouvements corporels, du contact visuel et des sensations physiologiques. Cette sensibilisation vise à renforcer la cohérence, l'adaptation et l'impact de la communication orale. En adoptant une approche auditive et globale de ces aspects, les apprenants sont formés à devenir des communicateurs compétents et persuasifs, capables de convaincre leurs interlocuteurs, ce qui constitue une approche complète de l'apprentissage de l'expression orale.

4- Intégration de l’interactivité

L'enseignement des langues a évolué, se détachant progressivement de l'enseignant comme unique médiateur. Les approches contemporaines de l'enseignement des langues, centrées sur l'apprenant, préconisent l'utilisation de divers supports pour mettre en avant les compétences transversales, favorisant ainsi une efficacité accrue de l'enseignement en vue de former le citoyen de demain. En effet, la salle de classe est devenue un espace où convergent différentes pratiques, avec une attention particulière portée au ludique.

Dans ce contexte, l'intégration d'un support ludique en classe de FLE est grandement appréciée. L'efficacité du ludique réside notamment dans le plaisir qu'il procure. Le simple fait de manipuler un support attrayant contribue à marquer l'activité d'une empreinte affective, favorisant ainsi la mémorisation des règles grammaticales, des structures linguistiques, du vocabulaire, ou encore des séquences d'interaction. Les théoriciens de divers domaines ainsi que les pédagogues soulignent souvent l'importance du plaisir dans le processus d'apprentissage.

Pour l'enseignant, intégrer la dimension ludique dans sa démarche pédagogique constitue un aspect essentiel de son rôle d'animateur en classe. Il contribue ainsi à créer une ambiance propice au travail et favorise un sentiment de camaraderie qui encourage les apprenants à s'ouvrir aux autres. Le choix des activités ludiques est également crucial, car il doit répondre aux besoins, au niveau et à l'âge des élèves.

Parmi les nombreuses situations ludiques pouvant être mises en place en classe de FLE, on peut citer celles mettant en scène des interactions telles que vendeur/client ou journaliste/interviewé. Une autre stratégie consiste à utiliser le modèle du facteur, où l'enseignant distribue des lettres à distribuer aux apprenants, chacune comportant une question à laquelle l'un des apprenants devra répondre. Cette approche vise à stimuler la réflexion, la participation active des élèves, et à les préparer à s'engager dans des conversations logiques, à poser des questions pertinentes, à résoudre des problèmes éducatifs et à prendre des décisions significatives pour atteindre des résultats optimaux.

5-La stratégie est des bâtonnets de glace

Une stratégie supplémentaire, connue sous le nom des "bâtonnets de glace", s'avère particulièrement efficace pour dynamiser l'enseignement en classe de FLE. Cette approche consiste simplement à diviser la classe en petits groupes et à distribuer des bâtonnets de glace aux élèves. Chaque bâtonnet porte une question ou un défi pédagogique spécifique. Les élèves sont alors encouragés à réfléchir à la question ou au défi et à partager leurs réponses avec leurs camarades de classe.

L'utilisation de cette stratégie favorise la participation active et l'interaction entre les étudiants, contribuant ainsi à une répartition équitable des opportunités d'apprentissage. De plus, elle permet de diversifier les méthodes d'apprentissage et de stimuler la discussion en classe. Les bâtonnets de glace peuvent également être utilisés dans le cadre de la stratégie de lecture guidée. Dans cette optique, les élèves commencent à lire le texte, en le parcourant attentivement dès qu'ils repèrent un mot ou une phrase importante. Ils interrompent leur lecture lorsqu'ils identifient des informations nécessitant une attention particulière, ralentissant le rythme pour examiner de plus près cette partie spécifique du texte. Cette approche interactive et variée offre aux élèves une expérience d'apprentissage

engageante et stimulante, favorisant ainsi une meilleure compréhension et une rétention accrue des informations.

Parmi les activités d'apprentissage des sons, on trouve l'extraction des phonèmes, souvent réalisée à travers des exercices sur les cahiers d'activités. Cette activité vise à développer la discrimination auditive et visuelle des élèves lors de séances de lecture analytique. L'objectif est d'identifier les différents phonèmes présents dans les mots. Lors de cette activité, l'enseignant peut également utiliser les bâtonnets de glace comme outil interactif. Les élèves peuvent être invités à répondre par "oui" ou "non" en indiquant s'ils entendent ou non un phonème spécifique. Par exemple, l'enseignant peut prononcer un mot et demander aux élèves s'ils entendent le son "s" à la fin du mot. Cette approche permet aux élèves de développer leur capacité à reconnaître et à distinguer les différents sons de la langue. En combinant les cahiers d'activités et les interactions avec les bâtonnets de glace, l'enseignant crée un environnement d'apprentissage dynamique et engageant, favorisant ainsi le développement des compétences phonologiques des élèves en français langue étrangère.

J’entends je n’entends pas

Pour répondre par vrai ou faux

6- Incorporation de jeux et activités ludiques

La mise en place du jeu en classe de FLE peut être confrontée à plusieurs obstacles. Pour que cette méthode soit efficace, il est important que le jeu choisi soit spécifique et qu'il contribue à la construction d'un apprentissage visé à l'école. De ce fait, il est essentiel de l'introduire à un moment précis du processus d'apprentissage. Avant d'introduire le jeu en classe de FLE, l'enseignant doit prendre le temps de bien choisir le moment le plus approprié pendant le cours. Ensuite, il doit identifier les objectifs pédagogiques du jeu qu'il a sélectionné. Pour commencer, l'enseignant doit donner des informations sur le jeu, telles que les règles et la durée, ainsi que les consignes à suivre par les élèves. Tout se fait Pendant l'activité, l'enseignant doit faire preuve de patience

pour répondre aux questions des élèves et d'être prêt à répéter les consignes si nécessaire. Il est également important de surveiller l'activité des élèves pour s'assurer qu'ils comprennent bien les règles et pour les aider en cas de difficulté.

Une fois le jeu terminé, il est essentiel de recueillir les opinions des élèves sur l'activité. Cela peut aider l'enseignant à évaluer l'efficacité du jeu pour l'apprentissage de la langue et à apporter des améliorations pour les prochaines sessions de jeu. Les commentaires des élèves peuvent également aider à renforcer leur engagement et leur motivation pour les activités de langues dans le futur.

Il est vrai que certaines activités ludiques peuvent être créatives, spontanées et libres, sans avoir de règles strictes à suivre. D'après N de Grandmont, le jeu ; « induit de joie et de plaisir […] .le jeu ludique, évolue sans règles préétablies et selon les caprices des joueurs qui s'y engagent. Le jeu ludique n'est soumis à aucune contrainte de temps ou d'espace »[30]. Le fait que ce type de jeu ne soit pas réglementé montre que l'apprenant décide de la façon dont le jeu est utilisé et joué librement pour le plaisir. Contrairement à de nombreux jeux ludiques, le produit final n'a pas nécessairement besoin d'être esthétique ou perfectionné. L'accent est mis sur l'expérience de jeu elle-même plutôt que sur les résultats ou les objectifs spécifiques à atteindre.

C'est aussi comme le mentionne Nicole de Grandmont que « est un moyen de se familiariser avec le monde extérieur dans la mesure où il assure à l'individu une certaine liberté pour étayer l'équilibre psychique, émotif, affectif, sensoriel et cognitif »[31]. L'espace ludique du jeu procure une sensation de joie et de détente chez l'apprenant lorsqu'il découvre et explore de nouvelles connaissances avec ses pairs. En effet, le jeu est un moyen d'exploration très important pour le développement de l'individu. Il permet de découvrir de nouvelles idées et de nouvelles façons de penser, tout en s'amusant. En jouant, l'apprenant peut

[30] Nicole de Grandmont, Pédagogie de jeu jouer pour apprendre, de breck, Paris, 1997.
[31] Nicole de Grandmont, Pédagogie de jeu jouer pour apprendre, de breck, Paris, 1997.

développer sa créativité, sa capacité à résoudre des problèmes, sa communication et sa collaboration avec les autres. Par conséquent, le jeu peut être une source d'apprentissage très efficace et agréable pour les apprenants de tous les âges. Il permet selon Grandmont « d'organiser, de structurer et d'élaborer le monde extérieur »[32].

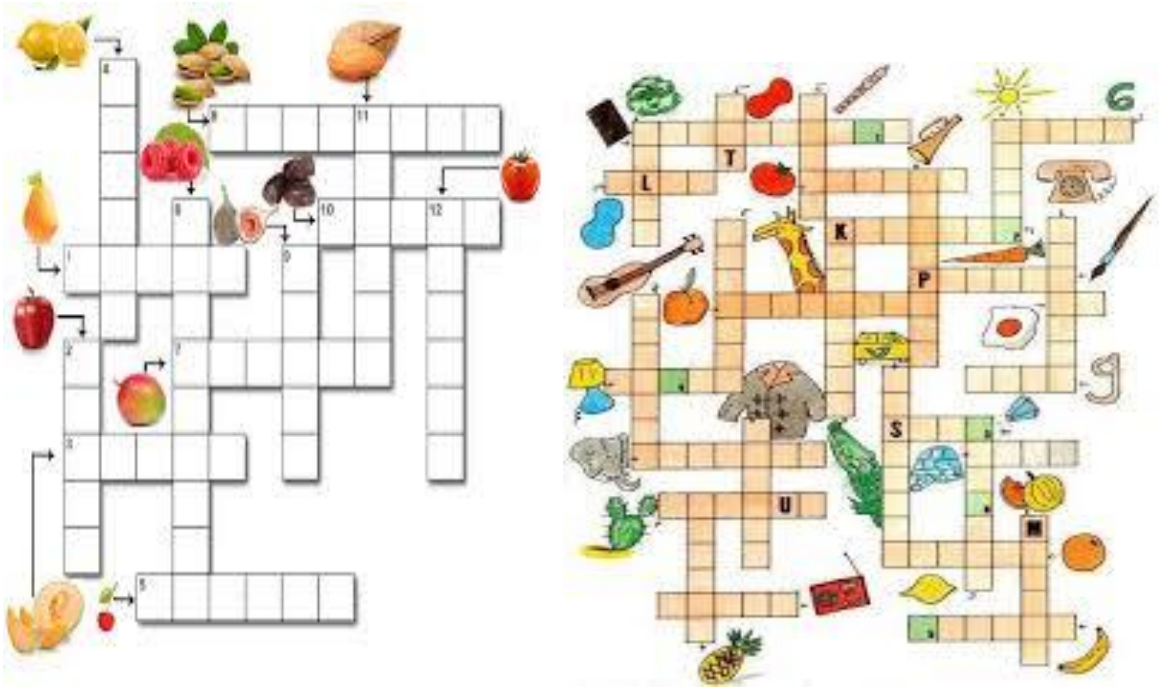
7- Les activités ludiques sont très importantes en classe de FLE (Français Langue Étrangère) pour plusieurs raisons

1- Les activités ludiques constituent un levier puissant pour motiver les apprenants, les incitant à s'investir de manière active et agréable dans leur processus d'apprentissage. Parmi ces activités, les mots croisés se distinguent comme un outil particulièrement stimulant pour les esprits en développement. Bien que cette activité ne soit pas intégrée au programme de la troisième année primaire, certains enseignants la proposent en classe pour enrichir l'expérience d'apprentissage de leurs élèves.
2- Ils nous aident à offrir à nos élèves une variété d'avantages cognitifs et pédagogiques. Tout d'abord, ils sollicitent la mémoire, la concentration, la logique et le vocabulaire des apprenants. En réfléchissant aux réponses et en les inscrivant dans les cases, les élèves exercent leur capacité à mémoriser et à mobiliser leurs connaissances linguistiques de manière stratégique.
3- De plus, on les utilise pour contribuer à améliorer la résolution de problèmes et la pensée critique des apprenants. En cherchant à trouver les mots qui correspondent aux indices donnés, les élèves doivent faire preuve de créativité, de perspicacité et de réflexion analytique.

En outre, les mots croisés peuvent être une source de divertissement et de détente pour les apprenants, qu'ils choisissent de les compléter individuellement ou en groupes. Cette activité favorise également le développement de la

[32] GRANDMONT Nicole, pédagogie du jeu : Jouer pour apprendre, université de Boeck Bruxelles, 1997. p.47.

motricité fine chez les enfants, car elle nécessite une écriture précise et une attention aux détails.

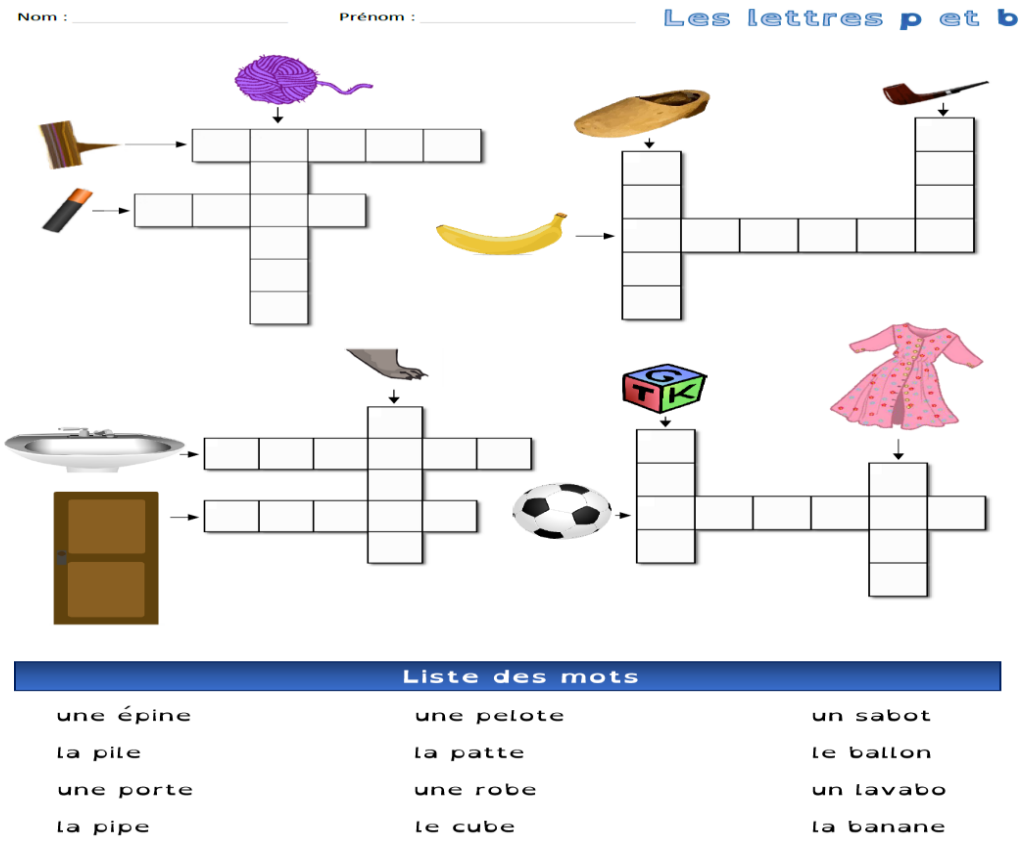


Les mots croisés sont facilement accessibles dans divers médias tels que les journaux, les magazines et les livres. L'enseignant peut sélectionner des grilles adaptées au niveau linguistique et aux intérêts de ses élèves, offrant ainsi une expérience d'apprentissage personnalisée et enrichissante.

Pour être claire, les mots croisés représentent bien plus qu'une simple activité ludique ; ils constituent un outil pédagogique polyvalent et bénéfique pour le développement intellectuel et linguistique des apprenants.

4- Les activités ludiques offrent aux apprenants une opportunité d'apprentissage par l'expérience, les plongeant dans un environnement divertissant et interactif où ils peuvent explorer la langue française de manière plus approfondie. Un exemple concret de telles activités est celui des mots fléchés, qui se révèlent être non seulement amusants, mais aussi bénéfiques pour le développement cognitif des apprenants.

Les mots fléchés constituent un jeu de lettres similaire aux mots croisés, mais avec une approche légèrement différente. Dans ce jeu, nos apprenants sont confrontés à une grille rectangulaire composée de cases dans lesquelles ils doivent placer des lettres pour former des mots, en se basant sur des définitions fournies dans la grille. Cette activité stimule plusieurs compétences cognitives essentielles chez les apprenants.



Tout d'abord, les mots fléchés nous aident à améliorer la mémoire des apprenants en les incitant à se rappeler des mots pertinents en fonction des définitions fournies. Ils encouragent également les capacités d'attention et de raisonnement, car les apprenants doivent analyser attentivement les indices fournis et les utiliser pour déterminer les mots adéquats à placer dans la grille.

De plus, les mots fléchés contribuent à maintenir le cerveau actif et vif en stimulant l'activité mentale. La recherche et l'identification des mots exigent une

réflexion rapide et une analyse minutieuse, ce qui aide à renforcer les connexions neuronales et à maintenir la plasticité cérébrale.

Enfin, les mots fléchés offrent une opportunité aux apprenants de pratiquer leur compréhension du vocabulaire et de la structure linguistique de la langue française de manière ludique. En travaillant sur la résolution des définitions et le placement des mots dans la grille, les apprenants renforcent leur maîtrise de la langue tout en s'amusant.

3-Les activités ludiques permettent de développer la communication et la collaboration entre les apprenants. Les jeux de rôle, les travaux de groupe et les jeux en classe encouragent la communication entre les apprenants et les aident à mieux se connaître.

4-Les activités ludiques offrent aux apprenants un environnement détendu et agréable, ce qui peut contribuer à réduire le stress et l'anxiété souvent associés à l'apprentissage. Lorsqu'ils participent à des activités ludiques, les apprenants se sentent plus à l'aise et plus en confiance, ce qui favorise un meilleur engagement dans le processus d'apprentissage. De plus, ces activités permettent de rendre l'apprentissage du français plus attrayant, interactif et efficace.

Un exemple illustratif de l'impact des activités ludiques est celui du jeu chez l'enfant. En jouant, l'enfant met en pratique ses compétences linguistiques et mobilise ses connaissances pour interagir avec son environnement ludique. Il utilise activement les mots et les phrases dans le contexte du jeu, ce qui renforce son acquisition du vocabulaire et de la grammaire françaises. De plus, le jeu peut également stimuler les processus de résolution de problèmes chez l'enfant, lui permettant de trouver des solutions créatives aux défis rencontrés dans le jeu.

Les activités ludiques offrent donc aux apprenants un moyen efficace et agréable d'améliorer leurs compétences en français. Elles favorisent un environnement

d'apprentissage positif et encourageant, où les apprenants peuvent développer leurs compétences linguistiques tout en s'amusant.

8- La mémorisation par **le jeu**

Diverses études confirment l'efficacité du ludique en tant qu'approche didactique pour faciliter l'acquisition d'une langue étrangère, notamment le français. Le ludique peut susciter un intérêt marqué chez les jeunes apprenants, les encourageant ainsi à s'investir davantage dans leur apprentissage et à élargir leur lexique. En effet, ce type d'approche pédagogique stimule leur curiosité naturelle en les incitant à rechercher le sens des mots et des expressions.

Cette curiosité entraîne une mémorisation plus efficace et un développement progressif du vocabulaire.

En pratiquant des activités ludiques, les apprenants trouvent du plaisir à développer leurs compétences linguistiques. Ils associent alors l'apprentissage du français à une expérience agréable et enrichissante. Par conséquent, ils sont plus motivés à participer activement en classe et à poursuivre leur apprentissage en dehors de l'environnement scolaire.

La mémorisation joue un rôle crucial dans ce processus. Elle implique l'action de stocker des informations dans la mémoire, ce qui permet aux apprenants de consolider leurs connaissances linguistiques et de les récupérer lorsque nécessaire. Ainsi, le ludique favorise non seulement l'acquisition initiale du vocabulaire, mais également sa rétention à long terme, contribuant ainsi à un apprentissage durable et significatif.

Selon l'encyclopédie : Larousse en ligne, « La mémoire est un processus complexe qui comporte trois phases : apprentissage, stockage de l'information puis restitution (évocation et reconnaissance). ». La mémorisation est une : « Activité biologique et psychique qui permet d'emmagasiner, de conserver et de restituer des informations. »

En psychologie cognitive : « La mémoire est la faculté de l'esprit d'enregistrer, conserver et rappeler les expériences passées » Cité en (Wikipédia.)

Nathalie FLE définit en ligne, mémoriser par

1 : « Bien enregistrer de nouvelle connaissances, bien les ranger dans son cerveau. »

2 : « Retrouvez facilement ses connaissances quand on a besoin de les utiliser. »

D'après ces définitions la mémorisation c'est le fait de stocker et d'enregistrer des informations et des données.

9- Il existe un nombre important de stratégies de mémorisation

a)La répétition : certaines personnes utilisent la répétition dans leur apprentissage et mémorisation, cette technique consiste à répéter l'information plusieurs fois afin qu'elle soit stockée.

b) L'écriture : Il y'a des gens qui ne peuvent pas mémoriser sans écrire et réécrire l'information, parce que la répétition ou la lecture ne leur suffisent pas pour mémoriser.

c) Le visuel : les personnes qui utilisent la mémoire visuelle, ont la capacité de rappeler l'information à partir sa forme ou son image : « La planification engagerait effectivement le calepin visuo-spatial pour traiter des informations à caractères image » [33]

d) L'écoute : ou appelé la mémoire auditive, cette technique est rare où la personne entend une information dans un endroit puis elle l'enregistre.

e) Le parfum : certains utilisent leur propre parfum quand ils apprennent ou mémorisent et le jour de l'examen réutilisent le même parfum. Ils rappellent bien ce qu'ils ont appris.

f) Questions : une méthode de mémorisation est la formulation des interrogations associées aux informations à stocker.

g) Le jeu : joue un rôle tés important dans l'apprentissage et aide l'apprenant à mémoriser.

[33] (Olive &Piolat, 2005 in Noureddine & Mehdi, 2017 : p 95)

10- L’utilisation des supports visuels

L’intégration des supports visuels tels que des images, des vidéos, des schémas présente une source d’une grande motivation et de plaisir dans l’apprentissage du FLE, parce qu’elles permettent de modifier le rythme d’un cours et susciter l’intérêt des apprenants et rendre les apprentissages plus attrayants et plus motivants. C’est pour cela, dans le programme de la classe de 3ème année primaire. On remarque que l’image occupe une place importante car elle permet de transmettre les informations d’une manière plus efficace et rapide.

Le support visuel est un facteur d’autonomie et d’expression donc les apprenants doivent être en mesure de communiquer dans différents contextes en faisant usage de leurs compétences et de leurs connaissances acquises à l’école.

Pour favoriser une interaction dynamique en classe et maintenir un climat propice à l'apprentissage, l'enseignant doit s'appuyer sur la motivation et l'enthousiasme des élèves pour la matière enseignée, en diversifiant les outils ludiques à sa disposition. Cela implique de créer un environnement où les élèves se sentent encouragés à participer activement.

La tâche de l'enseignant consiste donc à instaurer une atmosphère harmonieuse qui stimule l'intérêt des enfants pour l'apprentissage de la langue française. Pour ce faire, il doit adapter sa pédagogie à la psychologie de ses apprenants, en utilisant des méthodes et des pratiques qui suscitent leur désir d'apprendre. Cela peut inclure l'introduction d'activités ludiques et interactives, ainsi que l'exploitation de ressources variées pour rendre l'enseignement plus engageant et motivant. En favorisant une approche personnalisée et adaptée aux besoins individuels des élèves, l'enseignant crée un environnement propice à

l'apprentissage et à l'épanouissement des apprenants dans l'acquisition de la langue française.

L'utilisation des supports pédagogiques dans l'apprentissage est très importante, car elle permet de simplifier les informations destinées aux enfants et les aide à atteindre des niveaux cognitifs plus élevés.

11- Création d'un environnement linguistique stimulant

La création d'un environnement linguistique authentique est cruciale lorsqu'il s'agit de renforcer la maîtrise de langue et de parler avec confiance. Les techniques d'immersion jouent un rôle important dans la réalisation de cet objectif, car elles offrent aux apprenants des opportunités de s'engager avec la langue de manière naturelle et significative. En entourant la langue cible, les apprenants peuvent développer plus efficacement leurs compétences d'écoute, de parole, de lecture et d'écriture.

Du point de vue à un autre, les techniques d'immersion offrent une expérience unique et immersive qui leur permet de s'immerger pleinement dans la langue. Cette approche aide les apprenants à se libérer des limites des paramètres de classe traditionnels et les expose à des situations réelles où ils doivent utiliser activement la langue pour communiquer. En étant constamment exposés à la langue cible, les apprenants peuvent naturellement améliorer leur prononciation, leur vocabulaire et leur grammaire.

Les enseignants reconnaissent également la valeur de la création d'un environnement linguistique authentique à travers des techniques d'immersion. Ils comprennent que fournir aux élèves des opportunités d'interagir avec des locuteurs natifs ou d'autres locuteurs compétents de la langue cible peut considérablement améliorer leur expérience d'apprentissage. Les techniques d'immersion permettent aux enseignants de simuler des scénarios du monde réel dans lesquels les élèves doivent utiliser la langue pour naviguer dans

diverses tâches ou situations. Cela renforce non seulement ce qui a été enseigné en classe, mais encourage également les élèves à réfléchir et à appliquer leurs connaissances de manière pratique.

La création d'un environnement linguistique stimulant est essentielle pour favoriser l'acquisition du français chez les apprenants, voici quelques stratégies efficaces:

12- **Diversité des supports**

Le choix et l'utilisation des supports pédagogiques en classe du FLE, en français langue étrangère relèvent d'une grande importance. Les enseignants s'égarent souvent sous la masse et la variété des supports et des ressources qui sont à leur disposition. Trouver le bon support peut devenir une tâche complexe. Ainsi, l'objectif principal de cette étude est d'apporter des éclaircissements sur la question des supports pédagogiques en Français Langue Étrangère. Intégrer une variété de supports linguistiques tels que des livres, des magazines, des bandes dessinées, supports écrits, supports audio, supports vidéo éducatifs, supports numériques et des jeux linguistiques.

Nous avons comme exemple de supports pédagogiques qui facilitent l'apprentissage en classe de 3ème AP, selon les types d'activités :

a- Le tableau syllabique :

Mon tableau syllabique 3ème A.P du deuxième projet

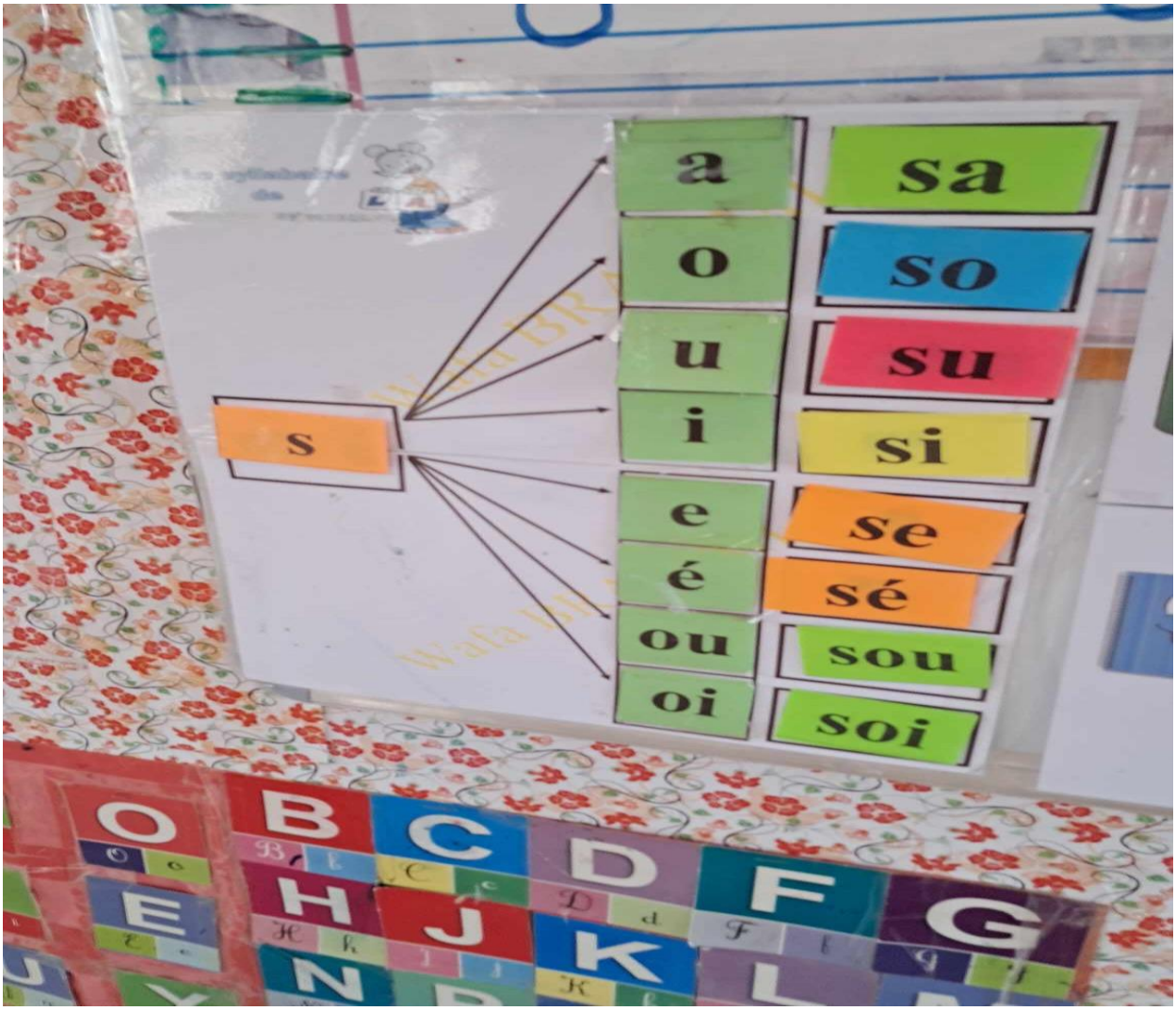
	u	ou	oi	oin	an	on	ion
p	pu	pou	poi	poin	pan	pon	pion
b	bu	bou	boi	boin	ban	bon	bion
f	fu	fou	foi	foin	fan	fon	fion
ph	phu	phou	phoi	phoin	phan	phon	phion
v	vu	vou	voi	voin	van	von	vion
c	cu	cou	coi	coin	can	con	cion
k	ku	kou	koi	koin	kan	kon	kion
qu	qu	quou	quoi	quoin	quan	quon	quion
g	gu	gou	goi	goin	gan	gon	gion

Mostafa Ami

b- Le syllabaire magique

Le syllabaire magique est une ressource pédagogique utilisée pour enseigner aux enfants les bases de la lecture et de l'écriture. Il s'agit souvent d'un support visuel, tel qu'un tableau ou un jeu interactif, qui présente des syllabes et des mots de manière ludique et attrayante.

Ce syllabaire utilise généralement des couleurs vives, des images et parfois même des éléments interactifs tels que des sons ou des animations pour captiver l'attention des enfants et rendre l'apprentissage plus amusant. L'objectif est d'aider les enfants à reconnaître, à prononcer et à écrire les différentes syllabes de la langue française, ce qui constitue une étape essentielle dans le processus d'acquisition de la lecture et de l'écriture.

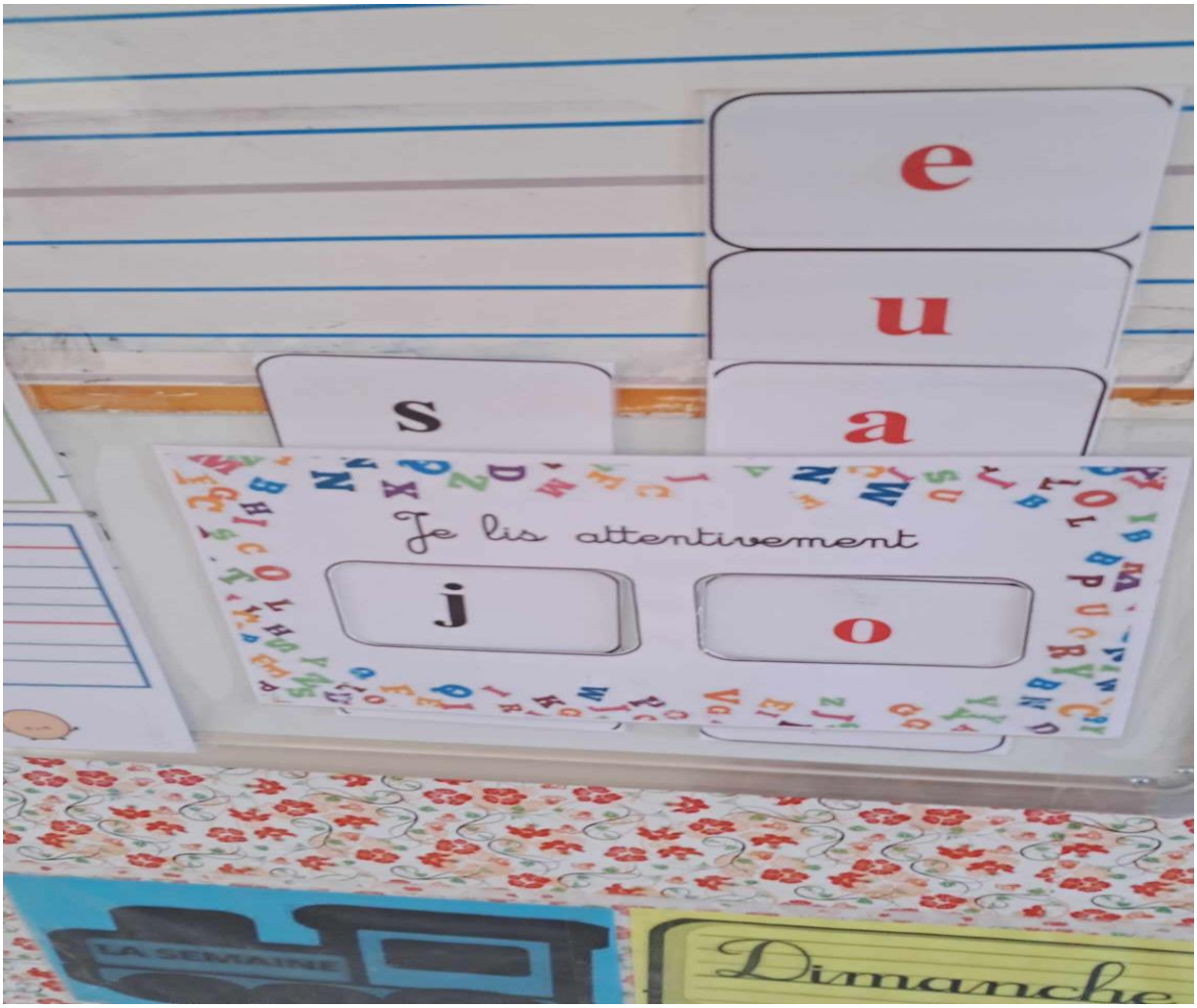


c- La glissière des syllabes

La glissière des syllabes est une méthode d'enseignement ludique utilisée pour aider les enfants à apprendre à segmenter les mots en syllabes. Elle consiste en un support visuel qui présente des syllabes séparées par des espaces ou des marques graphiques, que les enfants peuvent déplacer le long d'une piste ou d'une ligne pour former des mots complets.

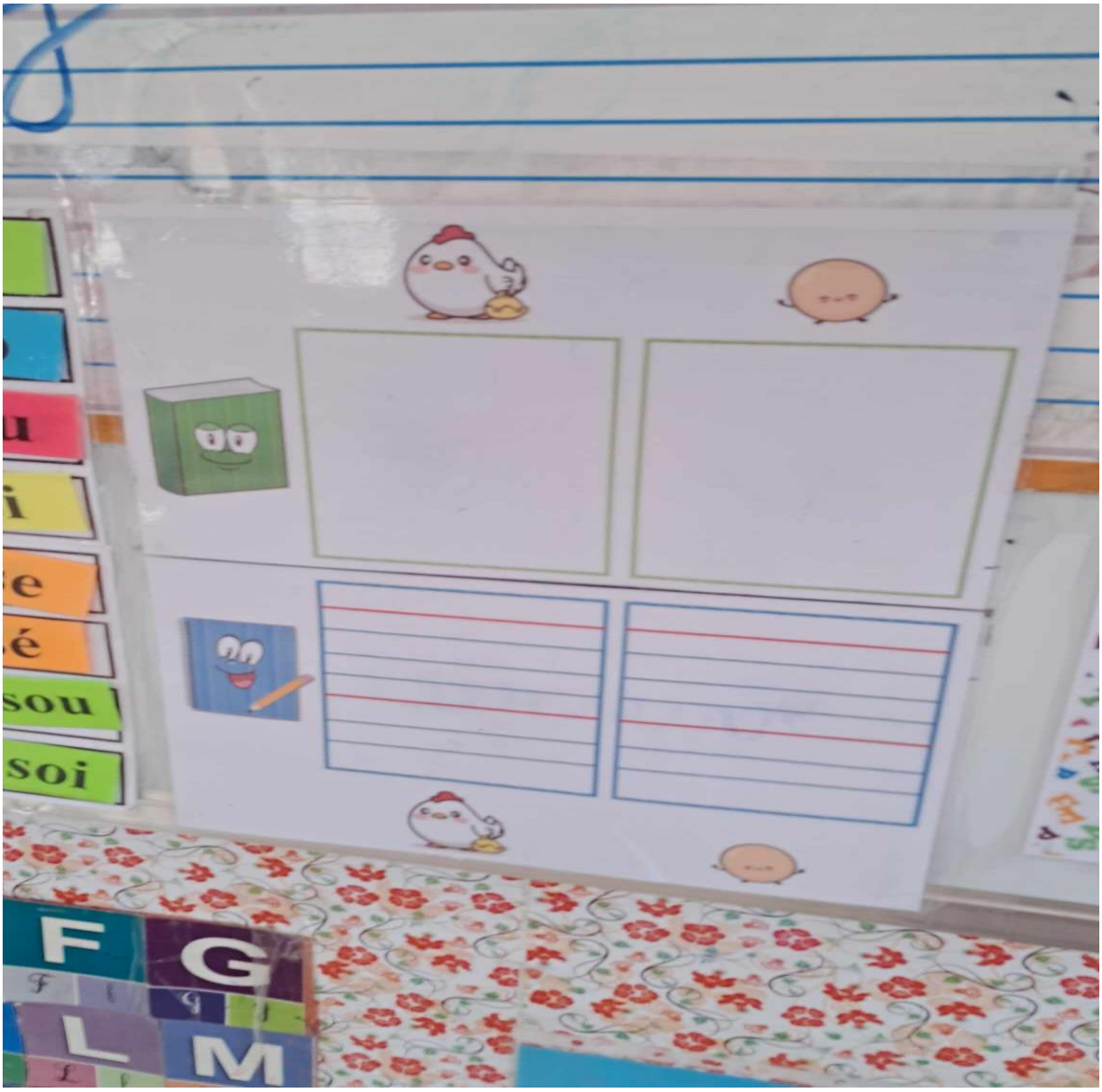
Ce dispositif peut prendre différentes formes, telles qu'un tableau magnétique avec des syllabes aimantées, une bande de papier avec des syllabes mobiles à déplacer, ou même une application numérique interactive sur un écran tactile.

L'objectif de la glissière des syllabes est d'aider les enfants à comprendre la structure des mots en les décomposant en unités sonores distinctes. En déplaçant les syllabes et en les combinant pour former des mots, les enfants développent leur conscience phonologique et leur capacité à reconnaître et à manipuler les éléments constitutifs des mots.



d- Le tableau des quatre formes d'écriture

Le tableau des quatre formes d'écriture est un outil pédagogique utilisé en classe pour enseigner l'écriture et la reconnaissance des lettres dans différentes formes d'écriture. Ces quatre formes d'écriture incluent généralement : l'écriture cursive, l'écriture script, l'écriture en majuscules, l'écriture en lettres cursives majuscules.



e- Outil pour travailler l'apprentissage des mots illustrés

Ce jeu de cartes permet aux apprenants de renforcer leur association entre les mots et les images, tout en rendant l'apprentissage du vocabulaire plus amusant et interactif. Il encourage également la mémoire visuelle et la concentration.

JE CONSTRUIS UN MOT
1 Je cherche un mot avec
2. Je colle l'image qui correspond au mot
jardin
3. Dans ce mot il y a : 2 voyelles
4 consonnes et 2 syllabes.
4. Je colle les lettres du mot
J A R D I N
5. J'écris le mot en cursive
jardin

f- Le support audiovisuel

On peut définir l'audiovisuel comme l'association de l'image et/ou du son. Kadzro définit les documents audiovisuels comme : « Toutes les formes d'enregistrement du son et/ou des images animées et/ou des images fixes. Ils facilitent l'approche communicative dans l'enseignement/ apprentissage du FLE. »[34] (2016 : 10).

g- Le support audio

Le document sonore se définit comme l'ensemble des informations constituées de l'enregistrement d'un signal sonore pendant une certaine durée et qui peut

[34] KADZRO, Ephraim M, L'utilisation des supports audiovisuels dans l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère : Le cas de quelques écoles secondaires des régions Brong Ahafo et Ashanti, mémoire de master, Kwame Nkrumah University of Science and Technology, Department of Modern Languages, le Ghana, 2016, p.126

être produit en un signal audible. Il peut présenter une interview, CD, un dialogue, une chanson,

un enregistrement par une personne francophone, ces derniers ne sont pas destinés uniquement à des fins pédagogiques mais également communicatives. Le document sonore a plusieurs rôles à jouer surtout dans les séances de compréhension orale. En effet, il pourrait faciliter l'acte de communication et d'information, il permet aussi de rendre l'apprenant plus attentif et capable d'écouter et de comprendre un document sonore en langue étrangère, et finalement, il développe chez l'apprenant un certain degré d'écoute, de concentration et d'habilité.[35]

h- L'image

Elle désigne : un objet, un dessin, une photographie, une gravure, un schéma, etc. Yaiche définit l'image comme « un objet fascinant qui parle à toutes les générations, un objet à qui l'on confie volontiers ses préoccupations, peut-être parce qu'elle a un caractère familier, intime [36]». En classe de FLE, les enseignants sont censés trouver des outils convenables pour favoriser la communication et susciter la parole des apprenants, il se révèle que les images présentent indéniablement des précieux atouts capables de solliciter et de motiver l'intervention orale des apprenants. En effet, l'image permet de faciliter

[35] ABAKAR Hassan Abdelkerim et Khidaoui Abdelmalek, Le document sonore au service de la compréhension orale en FLE : cas des étudiants de 1ère année licence, université d'Adrar 2017/2018, p.19.
[36] ALRABDI Elie Issa, NAWAFLEH Ahmed Suleiman, op. cit, p.391

le travail de l'enseignant en lui évitant les longues explications et le recours à la langue maternelle, elle permet aussi de faciliter la compréhension et l'accès au sens, aussi c'est un élément déclencheur de motivation et d'anticipation chez les apprenants.[37]

I - Affichage visuel

Décorer la classe avec des affichages visuels, tels que des cartes de vocabulaire, des posters grammaticaux et des illustrations culturelles, pour immerger visuellement les apprenants dans la langue française, Peut présenter un bon support qui favorise l'acquisition des connaissances et la construction des savoirs chez les apprenants ainsi qu'une mémorisation rapide et immédiate.

[37] ALRABDI Elie Issa, NAWAFLEH Ahmed Suleiman, op. cit, p.393-394

Conclusion :

Généralement, les supports pédagogiques sont considérés comme des axes primordiaux destinés à faciliter le processus de l'enseignement/apprentissage des langues, nous pouvons les appeler aussi des outils didactiques qui ont une place assez importante parce qu'elle provoque une sensation de plaisir chez les apprenants de la classe de 3ème année primaire.

Partie pratique

Chapitre 3
Analyses et traitement des données recueillies

Partie pratique

1- Présentation de la partie pratique

Après avoir exposé les fondements théoriques de notre étude, incluant les mécanismes neurocognitifs, les stratégies pédagogiques, ainsi que les implications pour l'enseignement, nous avons entrepris une investigation sur le terrain. Cette démarche visait à valider nos hypothèses initiales et à enrichir notre compréhension du sujet.

Cette enquête pratique s'est déroulée sous la forme de deux séances distinctes : la première portant sur la compréhension de l'oral, tandis que la seconde se concentrait sur la lecture synthèse. Ces deux aspects sont cruciaux dans le processus d'apprentissage, d'où leur sélection pour notre étude.

Notre terrain d'observation s'est situé au sein d'une classe de troisième année primaire. Cette tranche d'âge est particulièrement pertinente pour notre recherche, car elle correspond à une période clé du développement cognitif et des compétences linguistiques chez les enfants.

Cette enquête sur le terrain nous a permis d'apporter un éclairage concret sur les pratiques pédagogiques et leurs impacts sur l'apprentissage chez les élèves du primaire.

Par la suite, nous avons mené une enquête au sein de ma propre classe afin de comprendre l'importance de l'enseignement et de l'apprentissage du Français Langue Étrangère (FLE) selon les apprenants eux-mêmes. En parallèle, nous avons également sollicité les enseignants du cycle primaire à travers un questionnaire spécifiquement conçu pour explorer les thématiques abordées dans le cadre théorique de notre recherche.

D'un point de vue méthodologique, ce chapitre vise à exposer notre protocole expérimental. Celui-ci consiste en l'évaluation de l'efficacité de l'approche neurocognitive, ainsi que de son aspect dynamique et motivant, dans le

développement des compétences linguistiques des élèves de troisième année primaire en français. Cette approche expérimentale vise à fournir des données précises sur l'impact de notre méthodologie sur l'acquisition du français en milieu scolaire.

2-Le recueil des données

2-1-La description du corpus

Dans le cadre de cette recherche, notre première enquête vise à offrir une description détaillée des événements survenus en classe, tout en permettant la validation de nos hypothèses de recherche. Notre objectif premier est de comprendre l'évolution du développement neurocognitif chez les apprenants de troisième année primaire afin de mettre en exergue les hypothèses de départ.

Pour ce faire, nous avons mis en œuvre un processus pédagogique concret en enseignant aux apprenants deux séances distinctes. La première séance était axée sur la compréhension de l'oral, tandis que la seconde se concentrait sur la lecture synthèse. Ces séances ont été minutieusement conçues pour évaluer les capacités neurocognitives des élèves dans le contexte spécifique de l'apprentissage du français en classe de primaire.

En documentant de manière exhaustive le déroulement de ces séances, nous cherchons à obtenir des données précises sur les processus d'apprentissage en jeu et sur la manière dont ils influent sur le développement neurocognitif des élèves. Cette approche nous permettra ainsi de mieux comprendre les dynamiques d'apprentissage linguistique chez les enfants de cet âge.

2-2-Situation contextuelle du recueil des données

Après avoir défini nos objectifs de recherche, nous avons sélectionné l'école primaire Didi Adda dans la wilaya de Saïda comme site d'enquête et lieu de collecte de notre corpus de données.

2-3-La description du protocole expérimental

2-4 - L'établissement

L'école où nous avons mené notre expérimentation dans le cadre de notre travail de recherche a été érigée en 2005. Elle est située dans la ville de Saïda. L'équipe pédagogique de cette école est composée de 16 enseignants qui supervisent 12 classes au total. Parmi ces classes, il y a deux classes dédiées à la troisième année primaire.

2-5 La classe

La salle de classe où s'est déroulée notre expérience était spacieuse, bien entretenue et esthétiquement agréable. Sa disposition classique en forme de rectangle permettait d'optimiser l'espace disponible. Elle était aménagée en trois rangées, offrant ainsi une organisation propice à l'enseignement et à l'apprentissage.

2-6 Les élèves

L'activité de compréhension de l'oral s'est déroulée dans notre propre salle de classe, nommée "Classe A". Notre population de recherche était composée de 27 élèves, âgés entre 8 et 9 ans. Ces élèves se sont montrés particulièrement aimables, dynamiques et accueillants, créant ainsi un environnement propice à l'expérimentation et à l'apprentissage.

2-7- Le temps

Nous avons collecté les données de notre expérimentation au cours du troisième trimestre de l'année en cours (2023/2024). Ce choix temporel était motivé par plusieurs considérations. Tout d'abord, il était nécessaire d'accorder aux élèves de notre classe le temps nécessaire pour se familiariser avec l'apprentissage du Français Langue Étrangère (FLE). Ensuite, ce laps de temps nous a permis d'observer comment ils s'adaptaient aux activités et au rythme scolaire dans cette nouvelle langue. Enfin, cette période était propice pour renforcer la cohérence, l'adaptation et l'impact de la communication orale dans le cadre de notre recherche.

3-l' enquête et la collecte des données

Afin de garantir la réussite de notre expérimentation et de valider les hypothèses émises initialement, nous avons entrepris une enquête sur le terrain. Cette étape était cruciale pour sélectionner soigneusement notre population de recherche ainsi que la classe expérimentale.

3-1-La compréhension de l'oral au cycle primaire

La compréhension orale désigne la capacité à attribuer un sens à un énoncé, que ce soit lors d'une conversation entre élèves de troisième année primaire, lors d'une interaction orale entre enseignant et élève, ou lors de l'écoute d'un enregistrement sonore tel qu'un texte enregistré. Elle implique la perception des formes sonores et la mise en relation des informations contenues dans ces sons pour en extraire un sens.

Cette compétence repose principalement sur deux éléments essentiels:

- La perception des sons et de la chaîne sonore, ce qui inclut la capacité à distinguer et à interpréter la succession de sons présents dans l'énoncé.

- La fugacité du message, caractérisée par son aspect instantané. Cela signifie que la compréhension orale nécessite une capacité à traiter rapidement l'information entendue. Cependant, il convient de noter qu'il existe des exceptions, notamment dans le cas de documents sonores pouvant être réécoutés, ce qui peut faciliter le processus de compréhension pour les élèves de troisième année primaire.

4- Déroulement des séances

4-1 La première séance

Lors de notre enquête sur le terrain, nous avons introduit la première séance dédiée à :

La compréhension de l'oral : Cette séance s'est déroulée dans le cadre du cours de Français de la classe de troisième année primaire (3ème A.P). Le projet pédagogique abordé était intitulé **: "Tu connais les animaux ?"**, et la séquence spécifique était intitulée :**"Où est mon chien ?".**

L'activité principale de cette séance était axée sur l'oral en réception, avec une durée prévue de 20 minutes. L'objectif était de permettre aux élèves de développer la compétence de construire le sens d'un message oral en réception, en l'occurrence en nommant les animaux domestiques.

Dans le cadre de cette activité, la compétence visée était de faire saisir aux élèves la portée du message oral, c'est-à-dire comprendre le contenu et les intentions de l'énoncé. En parallèle, cette séance visait également à promouvoir le développement de compétences transversales telles que la capacité à résoudre des problèmes et à structurer leur personnalité.

Les valeurs mises en œuvre

Dans cette perspective, nous avons cherché à promouvoir des valeurs liées à l'unité nationale, notamment en sensibilisant les élèves à l'importance de l'histoire, de la culture et des valeurs communes.

Les objectifs d'apprentissage

Les objectifs étaient explicitement définis dès le départ, visant à améliorer les capacités d'écoute des apprenants et à les aider à comprendre un message oral en réception. Pour atteindre ces objectifs, il était crucial que les élèves se concentrent pleinement sur l'écoute du support enregistré afin de percevoir avec précision les sons phonétiques du message vocal, ainsi que de déchiffrer chaque partie de celui-ci.

Pour atteindre ces objectifs, nous avons utilisé du matériel didactique adapté, notamment des supports audio et/ou audio-visuels, ainsi que des pages spécifiques du manuel scolaire (page 64). Dans le but de susciter l'intérêt des élèves, nous avons initié une discussion en leur demandant de citer les animaux qu'ils connaissaient. Cette démarche avait pour but de les engager activement dans le processus d'apprentissage et de les encourager à partager leurs connaissances.

Il est à noter que la plupart des élèves ont répondu positivement à cette sollicitation, ce qui démontre qu'ils avaient déjà une certaine familiarité avec les animaux de la ferme, acquise lors d'une séance précédente à savoir : Le chat – le chien – la vache ... Cette préparation préalable a facilité l'introduction du sujet et a contribué à rendre la séance plus interactive et enrichissante pour les élèves.

-Eveil d’intérêt

A -Moment de découverte

-Avant l’écoute

Avant de débuter l'écoute, nous avons initié un moment de découverte en invitant les élèves à observer attentivement les illustrations affichées au tableau. Nous leur avons ensuite posé quelques questions pour stimuler leur réflexion :

- Nous avons demandé aux élèves de déterminer le nombre d'images affichées. Trois élèves ont été interrogés et ont correctement répondu qu'il y avait deux images.
- Nous leur avons ensuite demandé ce qu'ils voyaient dans ces images. Les élèves ont identifié un garçon avec sa maman et un petit chien.
- Enfin, nous leur avons demandé où se déroulaient les scènes représentées. Ils ont répondu que les personnages étaient à la maison. Toutes les réponses fournies par les élèves étaient correctes, ce qui souligne l'importance du support visuel dans la facilitation de la compréhension.

B -Moment d'observation méthodique : La 1ère écoute :

Consignes données avant la première écoute : Avant de commencer la première écoute, nous avons donné les instructions suivantes aux élèves :

- Nous leur avons demandé d'identifier les personnages impliqués dans le dialogue. Ils ont répondu qu'il s'agissait de la maman et de Chafik.
- Ensuite, nous leur avons demandé d'observer attentivement l'image 1 tout en écoutant le dialogue.
- Nous leur avons ensuite fait écouter l'enregistrement ou récité le dialogue avec un ton naturel, en veillant à respecter l'articulation et l'intonation pour une meilleure compréhension.

La maman s'adresse à Chafik en lui demandant pourquoi il pleure. Chafik répond en expliquant qu'il ne trouve pas son chien dans la niche rouge. La maman lui explique alors qu'étant donné que c'est l'hiver et qu'il fait froid, elle a décidé de mettre le chien dans la cuisine. Chafik remercie sa maman pour cette information.

-La maman: Pourquoi tu pleures Chafik ?

-Chafik: Je ne trouve pas mon chien dans la niche rouge.

-La maman: C'est l'hiver, il fait froid. Alors, j'ai mis le chien dans la cuisine.

- Chafik : Merci maman !

Après avoir écouté l'enregistrement une première fois, nous avons donné les consignes suivantes aux élèves :

Nous leur avons demandé de répondre à la question suivante :

"Pourquoi Chafik pleure-t-il ? Est-ce parce qu'il ne trouve pas son chien ?"

Ensuite, nous avons encouragé la majorité des élèves à répéter le dialogue. Dans cette activité, les élèves répètent à tour de rôle ce qu'ils ont entendu. La répétition a pour objectif de les aider à mémoriser les mots et à renforcer leur compréhension de la langue.

C- Moment de reformulation personnelle : la 2ème écoute :

Pour la deuxième écoute, voici les instructions données aux élèves :

- Nous leur avons demandé ce que la maman demandait à Chafik. La réponse était qu'elle lui demandait de prendre son chien avec lui.
- Ensuite, nous leur avons demandé d'observer l'image 2 tout en écoutant le dialogue.
- Nous avons ensuite fait écouter l'enregistrement ou récité le dialogue avec un ton naturel, tout en désignant les interlocuteurs pour une meilleure compréhension.

- La maman : Tu sors ? Alors, prends ton chien avec toi.

- Chafik : Je suis très content de l'emmener avec moi.

Consigne à donner après la 2ème écoute

Après la deuxième écoute, nous avons donné aux élèves la consigne suivante :

- Nous leur avons demandé pourquoi Chafik était très content. La réponse attendue était qu'il était très content d'emmener son chien avec lui dehors.

D- Moment d'évaluation : après l'écoute

Après l'écoute, nous avons proposé aux élèves un exercice consistant à répondre par vrai ou faux aux affirmations suivantes :

Chafik ne trouve pas son chien dans la niche. (Faux)

Chafik est très content d'emmener son chien avec lui. (Vrai)

Cette partie de l'activité avait pour objectif de vérifier si la séance de compréhension orale s'était déroulée avec succès et de déterminer si les élèves de la classe de troisième année primaire avaient bien compris la conversation entre Chafik et sa maman.

Analyses et commentaires

Voici les remarques que nous avons pu faire durant cette activité et au cours de cette séance : Nous avons constaté que les élèves comprennent rapidement à travers les illustrations, car celles-ci sont des représentations efficaces et simples qui facilitent la compréhension du contenu de la conversation orale et peuvent stimuler l'imagination des élèves en leur permettant de visualiser les scénarios ou les situations décrites dans le contenu oral du support présenté. Cela les aide à se sentir plus engagés et intéressés par l'activité d'écoute. Nous avons remarqué également que les images utilisées dans les activités de compréhension orale sont généralement conçues pour être adaptées à l'âge et au niveau de compréhension des élèves de troisième année primaire. Elles sont souvent colorées, attrayantes et simples, ce qui les rend facilement compréhensibles. Par ailleurs, la répétition à tour de rôle s'est avérée être un élément positif, aidant les élèves à mémoriser les propos et les informations échangés. Cette pratique permet également aux élèves de saisir pleinement le sens du message oral, ce qui

est crucial à cette étape du projet pédagogique. Les éléments visuels à leur tour qui sont associés au contenu oral peuvent aider les élèves à mémoriser plus facilement les informations présentées. En associant des images aux mots et aux phrases entendues, les élèves peuvent renforcer leur compréhension et leur mémorisation du contenu.

5- La deuxième séance :

5-1 Qu'est ce que la lecture ?

La lecture est une activité très intéressante pour élargir le vocabulaire et l'acquisition des compétences langagières (telles que l'écoute attentive et la compréhension.

5-2 L'activité de la lecture au cycle primaire

La lecture en classe des supports pédagogiques du manuel de la troisième année primaire revêt une importance cruciale dans le processus d'apprentissage, contribuant de manière significative au développement des compétences en compréhension de l'écrit et de l'oral chez les élèves. Ce moment privilégié favorise une immersion dans la langue française et constitue un pilier essentiel de l'enseignement du français langue étrangère (FLE) à ce niveau.

À partir du contenu du manuel scolaire, les apprenants s'efforcent de produire verbalement des énoncés écrits afin d'enrichir leur vocabulaire et de perfectionner leurs compétences linguistiques. La lecture en classe représente ainsi le processus de décodage visuel des symboles graphiques qui se traduit ensuite dans le langage oral. Ce processus favorise une meilleure assimilation des concepts et encourage les élèves à s'approprier la langue de manière efficace et fluide.

En effet, elle offre de nombreux avantages pédagogiques :

- La lecture en classe offre aux élèves une occasion précieuse de se familiariser avec le contenu du manuel scolaire. Ce processus leur permet de comprendre la structure du texte, les concepts présentés et le vocabulaire spécifique à leur niveau. Par exemple, lors de la présentation de la première séance, il a été observé que les élèves ont progressivement intégré l'utilisation et la désignation des animaux domestiques tels que le chat, le chien, la vache, le cheval, et ainsi de suite. De même, ils ont commencé à s'approprier quelques termes et expressions, comme "miche", "jardin", "printemps", "moustaches", en tentant même de les utiliser dans des phrases simples. Cette immersion dans le contenu du manuel scolaire favorise une assimilation plus profonde des connaissances et encourage les élèves à développer leur compétence linguistique de manière organique.
- Le développement de la compréhension est un élément crucial de la lecture en classe. En écoutant attentivement et en suivant la lecture, les élèves renforcent leur capacité à appréhender le sens du texte. Cette compréhension englobe deux aspects essentiels : la compréhension littérale, qui concerne ce que le texte exprime directement, et la compréhension inférentielle, qui consiste à déduire ce que le texte implique de manière implicite. Un exemple probant de ce développement s'est manifesté lors de la première séance, où les élèves ont démontré une compréhension précise des échanges entre Chafik et sa maman au sujet du chien. Après une seconde écoute, leur capacité à répondre correctement aux questions posées atteste de leur compréhension profonde du dialogue. Cette progression témoigne de l'efficacité de la lecture en classe pour affiner les compétences de compréhension des élèves, tant au niveau littéral que dans la capacité à tirer des conclusions implicites du texte.
- Amélioration de la prononciation et de la fluidité orale: La lecture en classe permet aux élèves d'entendre la prononciation correcte des mots et

des phrases par leur enseignant. Cela contribue à améliorer leur propre prononciation et leur fluidité lorsqu'ils lisent à haute voix.

- Renforcement des compétences en écoute: Écouter la lecture en classe aide les élèves à développer leurs compétences en écoute. Cela les prépare à mieux comprendre les informations présentées de manière orale dans d'autres contextes, tels que les discussions en classe ou les présentations orales.
- Encouragement de l'intérêt pour la lecture: La lecture en classe peut susciter l'intérêt des élèves pour la lecture en général. Lorsqu'ils sont exposés à des textes intéressants et pertinents, comme les textes présentés dans le manuel scolaire de la troisième année primaire sur : les animaux un sujet susceptible qui intéresse la majorité des enfants.

6- Lecture synthèse

Classe **:** 3ème année primaire

Projet **:** Tu connais les animaux ?

Séquence **:** Où est mon chien ?

Activité **:** Lecture

Durée **:** 30 minutes

Thème **:** « Je m'entraîne »

Objectif linguistique **:** Nommer les animaux domestiques

Compétence visée **:** Lire de manière expressive

Composante de la compétence **:** Lire des mots à haute voix.

Compétences transversales :

- Développer des démarches de résolution de situations problèmes. Comme par exemple : commencer par avoir une vision claire du problème à résoudre, déterminer les causes, trouver des solutions.
- Structurer sa personnalité. Comme par exemple : Connaître ses points forts et ses points faibles et savoir les gérer.

Valeurs mises en œuvre **:** L'élève prend conscience de ce qui constitue l'unité nationale, comprenant une histoire, une culture, ainsi que d'autres valeurs partagées.

Cette activité de lecture s'inscrit dans le cadre du projet "Tu connais les animaux ?", dans lequel les élèves explorent le thème des animaux domestiques à travers différentes séquences. La séquence "Où est mon chien ?" vise spécifiquement à permettre aux élèves de s'entraîner à lire de manière expressive, en nommant les animaux domestiques présentés dans le texte.

En plus de développer les compétences linguistiques des élèves, cette activité vise également à favoriser le développement de compétences transversales telles que la résolution de problèmes et la structuration de la personnalité. En encourageant les élèves à identifier et à nommer les animaux domestiques, l'activité renforce également leur compréhension de l'importance de l'unité nationale, en mettant en lumière les éléments qui contribuent à forger une identité commune, tels que l'histoire, la culture et les valeurs sociales partagées.

Objectif d'apprentissage

- Faciliter l'apprentissage de la lecture en exposant l'apprenant à des mots écrits dans différentes graphies, ce qui contribue à renforcer sa capacité à reconnaître et à lire des mots variés. Comme par exemple : l'apprenant doit être capable de lire un petit texte contenant les sons étudiés dans des différentes graphies.
- Encourager la compréhension et la lecture à haute voix d'un court texte de lecture, permettant ainsi à l'apprenant de développer ses compétences en lecture et sa fluidité verbale. Comme par exemple : l'enseignante lit le texte à étudier avec une bonne intonation et une bonne prosodie afin d'identifier le thème général du texte.
- Cultiver le goût de la lecture chez l'apprenant en lui offrant des opportunités de pratiquer la lecture de manière engageante et stimulante.

Matériel didactique

Le matériel utilisé pour atteindre ces objectifs comprend le manuel scolaire, spécifiquement la page 69, ainsi que des ardoises pour faciliter l'interaction et l'engagement des apprenants. Les ressources du manuel offrent un support pédagogique structuré et adapté, tandis que l'utilisation des ardoises permet aux élèves de participer activement à l'apprentissage et d'interagir avec le contenu de manière pratique et interactive voici quelques points pertinents que l'ardoise peut développer chez les élèves de la troisième année primaire :

- Pratique de l'écriture : L'utilisation de l'ardoise permet aux élèves de pratiquer l'écriture des mots qu'ils apprennent. En écrivant les mots plusieurs fois, les élèves renforcent leur mémoire visuelle et musculaire, ce qui facilite la mémorisation. Par exemple : ch, j, g, avec les quatre formes d'écriture, en cursive et en script.
- Interaction : Lorsque les élèves utilisent des ardoises, ils peuvent participer activement aux activités en classe. Ils peuvent écrire leurs réponses, les montrer à l'enseignant ou aux autres élèves, ce qui favorise l'interaction et la participation de tous les apprenants. Par exemple : l'ardoise exige que chaque élève fasse un effort intellectuel pour résoudre le problème, elle augmente ainsi simplement le nombre de fois où les jeunes cerveaux sont sollicités.
- Feedback immédiat : L'utilisation de l'ardoise permet à l'enseignant de fournir un feedback immédiat aux élèves. En corrigeant les réponses sur les ardoises, l'enseignant peut identifier les erreurs et fournir des explications supplémentaires si nécessaire, ce qui favorise une meilleure compréhension et mémorisation des mots. Par exemple : ha au lieu d'écrire cha l'enseignante fait comprendre aux apprenants que pour prononcer le son ch dans la syllabe cha on doit écrire la consonne c

devant le h et quand il s’écrit tout seul, on ne le prononce pas comme dans la syllabe ha.

- Engagement : Les élèves sont souvent plus engagés lorsqu'ils utilisent des ardoises. Ils se sentent plus impliqués dans le processus d'apprentissage et sont plus susceptibles de participer activement aux activités proposées en classe.

L’ardoise donc joue un rôle important dans la mémorisation des mots et l'interaction en classe en offrant aux élèves la possibilité de pratiquer l'écriture, d'interagir avec leurs pairs et l'enseignant, de recevoir un feedback immédiat et de s'engager pleinement dans le processus d'apprentissage.

Déroulement de la séance

Contrôle des prés requis **: a**vant de démarrer la nouvelle leçon, nous commencerons par un contrôle du pré requis afin de nous assurer que les élèves ont bien assimilé les connaissances précédentes. Pour ce faire, nous procéderons comme suit :

- Rappel des sons déjà étudiés : Nous débuterons par un rappel des sons phonétiques que les élèves ont déjà étudiés lors des leçons précédentes. Les sons à rappeler seront **[en], [em], [ien], [j], [ge], [ch], et [h].** Cette étape permettra de rafraîchir la mémoire des élèves et de les préparer à la nouvelle matière à venir.
- Lecture des syllabes : Ensuite, nous demanderons aux élèves de lire à haute voix des syllabes contenant les sons mentionnés précédemment. Les syllabes sélectionnées pour cet exercice seront **"jen", "chien", "jem", et "hen".** Cette activité permettra aux élèves de pratiquer la prononciation des sons dans un contexte syllabique et de renforcer leur compréhension des correspondances entre les lettres et les sons.

- Ce contrôle des prés requis servira de transition fluide vers la nouvelle leçon en assurant que les élèves disposent des connaissances nécessaires pour aborder le nouveau contenu avec confiance et compréhension.

A- Moment de découverte

Dans cette phase, nous introduirons les élèves au texte écrit intitulé "Les animaux de Chafik". Ce texte permettra aux élèves de se familiariser avec une histoire simple mettant en scène des animaux familiers.

Mise en contact avec le texte écrit : **Les animaux de Chafik.**

Les animaux de Chafik

Le petit Chafik s'occupe bien de son jardin. Il arrose ses fleurs. Au printemps, il cueille les jolies roses rouges.

Chafik a un petit canari, Enzo, aux plumes jaunes. Mais attention ! Le chat Moustache rôde tout près de la cage. Heureusement, la chienne Choupette le protège.

Après avoir présenté le texte, nous inviterons les élèves à observer attentivement les illustrations accompagnant le texte. Nous poserons ensuite des questions ouvertes pour susciter leur réflexion et leur engagement avec le contenu :

- Que voyez-vous en image ?

- Nous encourageons les élèves à partager leurs observations et leurs interprétations. Toutes les réponses seront acceptées et valorisées afin de créer un environnement inclusif et stimulant pour l'apprentissage.

Cette activité permettra aux élèves de se plonger dans le monde de l'histoire, d'identifier les personnages et les éléments clés, et de développer leurs compétences en observation et en analyse visuelle.

B- Moment d'observation méthodique

Dans cette étape, nous procéderons à une lecture magistrale du texte, en veillant à une articulation claire et soignée pour permettre aux élèves de bien saisir les mots et les phrases.

Après la lecture magistrale, nous interrogerons les élèves pour vérifier leur compréhension du texte :

- Quel est le titre du texte ? Nous leur demanderons ensuite de :
- lire individuellement le texte pour renforcer leur compréhension et leur familiarité avec le contenu.
- Ensuite, nous proposerons une activité d'observation et de manipulation pour consolider les apprentissages :
- Recopie sur ton ardoise les noms des animaux de Chafik : exemples :

Le chat : ……

La chienne : …….

Le canari : …….

Cette activité permettra aux élèves de mettre en pratique leurs compétences en lecture et en écriture, tout en renforçant leur mémoire des personnages et des éléments clés du texte.

C-Moment d’application

Dans cette phase, chaque apprenant procédera à une lecture individuelle du texte à voix haute, en veillant à adopter un ton naturel et une bonne articulation. Cette activité permettra aux élèves de mettre en pratique leurs compétences phonétiques et articulatoires en lecture et de renforcer leur confiance en eux.

Après la lecture individuelle, l'enseignant corrigera les erreurs de prononciation éventuelles en mettant l'accent sur les phonèmes étudiés. Cette correction permettra aux élèves de rectifier leurs erreurs et d'améliorer leur prononciation, tout en consolidant leur compréhension du texte et de ses éléments sonores.
Voici un exemple des erreurs qui se répètent :

- Prononcer les consonnes finales dans les mots comme chat et petit.

- Prononcer la lettre c "s" dans le mot : cage.

- G avec les voyelles a, o, u se prononcent "gu "et non pas" j"

- Corriger la prononciation correcte des sons in, en, em.

7- Questionnaire destiné aux enseignants

Au sein de notre étude consacrée à "L'impact de l'approche neurocognitive dans l'acquisition de la langue française chez les apprenants de la 3e année primaire", nous avons conçu un questionnaire d'interrogations fermées et surtout ouvertes à l'intentions des enseignants de français langue étrangère leur permettant de fournir des réponses détaillées et approfondies, ce qui nous aide à explorer en profondeur les différentes perspectives, expériences et idées œuvrant auprès des élèves de ce niveau. Ce questionnaire a été élaboré dans le dessein d'approfondir

notre compréhension des défis et des opportunités inhérents à l'enseignement et à l'apprentissage de la langue française à ce stade crucial du développement neurocognitif des apprenants.

Notre objectif premier réside dans l'exploration des divers aspects de l'acquisition linguistique, mettant particulièrement l'accent sur les mécanismes neurocognitifs impliqués, les stratégies pédagogiques les plus efficaces, ainsi que les implications pratiques découlant de ces enseignements. À travers ce questionnaire, nous aspirons à recueillir des informations précieuses permettant d'éclairer notre compréhension des dynamiques à l'œuvre dans le processus d'enseignement et d'apprentissage du français langue étrangère au sein de la 3e année primaire.

En sollicitant la participation des enseignants de français langue étrangère, nous espérons bénéficier de leur expertise et de leurs observations de terrain, afin d'enrichir notre analyse et de formuler des recommandations pertinentes pour une pratique pédagogique plus efficace et adaptée à ce contexte spécifique.

7-1. Présentation du questionnaire

Pour poursuivre notre démarche et confirmer ou infirmer nos hypothèses, nous entamons désormais l'exposition et l'analyse du questionnaire adressé aux enseignants. Ce questionnaire a été minutieusement élaboré et distribué auprès des enseignants travaillant dans plusieurs écoles primaires de la wilaya de Saida. Il a été spécialement conçu pour un groupe de 20 enseignants œuvrant dans le cycle primaire. Composé de neuf questions ouvertes et de trois questions fermées, ce questionnaire vise à sonder en profondeur les perceptions, les expériences et les opinions des enseignants sur les méthodes d'enseignement du français langue étrangère (FLE) et leur impact sur l'acquisition linguistique des élèves.

Question 01

1- Quelles observations faites-vous concernant le développement linguistique des élèves de la troisième année primaire ?

Cette question vise de savoir la progression du développement linguistique des élèves de la 3ème année primaire.

Commentaire

D'après les réponses recueillies auprès des enseignants interrogés, il est observé que les apprenants de cet âge présentent une évolution linguistique relativement lente, en raison de deux facteurs principaux : d'une part, la nature de l'apprentissage d'une langue étrangère, qui peut être plus complexe et exigeante pour les jeunes élèves, et d'autre part, le manque de pratique régulière de la langue en dehors de l'environnement scolaire. Ces deux éléments semblent agir comme des obstacles significatifs dans le processus d'acquisition linguistique des apprenants de la troisième année primaire, compromettant ainsi leur progression dans le développement de compétences linguistiques solides.

Question 02

2- Comment percevez-vous l'influence de l'environnement familial sur l'apprentissage de la langue française chez vos élèves ?

Cette question a pour objectif de découvrir l'influence de l'environnement familial sur l'apprentissage du FLE.

Commentaire

Selon la majorité des enseignants interrogés, les enfants qui évoluent dans un environnement familial où le français est largement utilisé ont tendance à développer une meilleure maîtrise de la langue et à pratiquer plus fréquemment. Cette observation peut s'expliquer par le fait que les enfants sont exposés de manière régulière et naturelle à la langue française dans leur quotidien familial, ce qui renforce leur apprentissage et leur compréhension de celle-ci. De plus, cet environnement favorise une pratique plus régulière de la langue à travers les interactions familiales, les conversations et les activités quotidiennes, ce qui contribue à consolider leurs compétences linguistiques. En revanche, les enfants qui ne bénéficient pas d'une exposition suffisante au français dans leur milieu familial peuvent rencontrer des difficultés à acquérir une maîtrise optimale de la langue et à pratiquer de manière régulière.

Question 03

3- Quels sont les défis les plus courants que vous observez chez les élèves en termes d'acquisition de la langue française ?

Cette question vise à connaitre les défis les plus courants chez les élèves.

Commentaire :

Selon l'ensemble des enseignants interrogés, il est indéniable que certains élèves éprouvent des difficultés en ce qui concerne la compréhension des mots ainsi que la prononciation. Ces difficultés peuvent se manifester de différentes manières, telles que des problèmes de décodage des mots, des défis liés à la reconnaissance des sons et des lettres, ou encore des obstacles rencontrés lors de la prononciation correcte des mots en français. Ces difficultés peuvent être dues à divers facteurs, notamment le niveau de maîtrise de la langue française des élèves, leur exposition préalable à la langue, ainsi que leur capacité individuelle à traiter et à assimiler les informations linguistiques. Il est donc crucial pour les

enseignants d'identifier ces difficultés spécifiques chez leurs élèves afin de leur fournir un soutien adapté et des stratégies d'apprentissage appropriées pour surmonter ces obstacles.

Question 04

4- Avez-vous remarqué des différences individuelles dans les compétences linguistiques de vos élèves ? Si oui, quelles sont-elles et comment pensez-vous qu'elles se développent ?

Cette question nous a conduits à avoir une idée sur les différences individuelles dans les compétences linguistiques des élèves.

Commentaire :

La plupart des enseignants sont d'accord sur l'importance d'encourager les élèves à s'engager dans diverses activités pour améliorer leurs compétences linguistiques. Ils soulignent l'importance de la lecture, de la pratique, de l'écoute et de la récitation de comptines, ainsi que de la participation à des conversations orales. Ces activités sont considérées comme essentielles pour renforcer la maîtrise de la langue française chez les élèves, en les exposant à divers aspects de la langue et en leur offrant des occasions d'appliquer ce qu'ils ont appris dans des contextes réels de communication.

Question 05

5- Quelles méthodes ou approches pédagogiques trouvez-vous les plus efficaces pour enseigner le français aux élèves de la troisième année primaire ?

A partir de cette question nous allons connaitre les méthodes et les approches pédagogiques les plus efficaces dans l'enseignement/apprentissage du FLE.

Commentaire

Selon les enseignants, la méthode la plus efficace pour obtenir de bons résultats dans l'apprentissage de la langue française est l'utilisation de jeux ludiques et la pratique régulière par la répétition. Cette approche permet d'impliquer activement les élèves dans leur apprentissage tout en rendant le processus d'acquisition linguistique plus amusant et engageant. Les jeux ludiques offrent une manière interactive d'explorer la langue et de renforcer les compétences linguistiques, tandis que la répétition permet de consolider les connaissances acquises et d'améliorer la maîtrise des éléments linguistiques.

Question 06

6- Comment intégrez-vous les activités de communication orale dans votre enseignement du français pour cette tranche d'âge ?

Nous voulons connaitre par cette question l'intégration des activités de communication orale dans l'enseignement du français.

Commentaire

La plupart des participants interrogés confirment que l'activité de communication orale est une composante essentielle des cours de langue en général. Les enseignants utilisent divers moyens pour faciliter cette communication, notamment en utilisant leur voix, leur posture, des gestes et des expressions faciales. En ce qui concerne les cours spécifiquement axés sur l'oral, les enseignants recourent également à une variété de supports visuels et auditifs tels que des images, des figurines, des vidéos, des enregistrements audio et

même des objets tangibles. Ces outils enrichissent l'expérience d'apprentissage en stimulant différents sens et en offrant aux élèves des opportunités variées pour pratiquer et améliorer leurs compétences en communication orale.

Question 07

7- Quels outils ou ressources pédagogiques trouvez-vous les plus utiles pour soutenir l'apprentissage du français chez vos élèves ?

La question vise à chercher les outils et ressources pédagogiques les plus utiles pour soutenir l'apprentissage du français chez les élèves.

Commentaire

Les enseignants interrogés confirment qu'ils diversifient les supports pédagogiques qu'ils utilisent en classe. En plus des méthodes traditionnelles, ils intègrent également des outils modernes tels que les albums illustrés, les tableaux interactifs, les supports numériques, les manuels scolaires, les bandes dessinées et les vidéos. Cette variété de supports permet d'adapter l'enseignement aux besoins et aux préférences des élèves, tout en favorisant un apprentissage plus interactif et dynamique.

Question 08

8- Pensez-vous que l'utilisation de la technologie peut être bénéfique pour l'acquisition de la langue française chez les élèves de cet âge ? Si oui, de quelle manière ?

A partir de cette question nous voulons savoir la manière d'intégration de la technologie dans l'acquisition de la langue française.

Commentaire

Les enseignants ont exprimé leur soutien en faveur de l'utilisation de la technologie pour l'apprentissage de la langue française chez les élèves de cet âge. Ils reconnaissent que la technologie offre divers avantages, notamment l'accès à du contenu authentique, des activités ludiques et interactives, ainsi que des outils de pratique et d'évaluation. Les applications éducatives, les logiciels spécifiquement conçus pour l'enseignement des langues, les ressources en ligne et les outils de communication constituent autant de ressources pouvant enrichir l'enseignement du français et stimuler la motivation des élèves à s'impliquer dans leur apprentissage.

Question 09

9- Comment encouragez-vous la pratique de la lecture et de l'écriture en français chez vos élèves ?

Nous voulons par cette question chercher la manière d'encourager la pratique de la lecture et de l'écriture en français chez les apprenants de la 3ème AP.

Commentaire

Pour encourager la pratique de la lecture et de l'écriture en français chez les élèves, les enseignants mettent en œuvre diverses stratégies efficaces. Ils fournissent aux élèves un accès à une bibliothèque de livres en français adaptés à leur niveau et à leurs intérêts, ce qui leur permet d'explorer une variété de sujets et de genres littéraires. En organisant des activités de lecture guidée et des discussions en classe, les enseignants invitent les élèves à analyser et à réfléchir

sur les textes en français, renforçant ainsi leur compréhension et leur expression écrite. De plus, l'utilisation de supports audiovisuels tels que des vidéos ou des podcasts en français stimule l'intérêt des élèves pour la langue et la culture francophone, en leur offrant une expérience immersive et engageante.

Question 10

10- Quelles sont vos stratégies pour motiver les élèves à apprendre le français et à s'engager activement dans leur apprentissage ?

Cette question a pour objectif citer les stratégies de motivation d’enseignement/apprentissage du français.

Commentaire

Pour susciter la motivation des élèves à apprendre le français et à participer activement à leur apprentissage, les enseignants adoptent les stratégies suivantes :

- Ils créent un environnement d'apprentissage positif et inclusif où chaque élève se sent valorisé et encouragé. Cela favorise un sentiment de sécurité et de confiance, essentiel pour l'apprentissage efficace d'une langue.
- Les enseignants utilisent des activités ludiques et interactives qui rendent l'apprentissage du français divertissant et attrayant. Ces activités stimulent l'engagement des élèves en les incitant à participer activement et à interagir avec la langue d'une manière plaisante.
- Ils reconnaissent et célèbrent les progrès et les réussites des élèves en leur fournissant des retours positifs et en les encourageant à relever de nouveaux défis. Cela renforce la motivation intrinsèque des élèves en leur montrant que leurs efforts sont valorisés et appréciés.

- Les enseignants intègrent des activités culturelles qui permettent aux élèves de découvrir la richesse et la diversité de la francophonie. Cela élargit leur compréhension de la langue et de la culture françaises, tout en favorisant leur intérêt et leur engagement.
- Ils impliquent activement les élèves dans le processus d'apprentissage en leur donnant des choix et des responsabilités dans leur propre progression linguistique. Cela favorise l'autonomie des élèves et les encourage à prendre en charge leur propre apprentissage, ce qui renforce leur motivation et leur engagement.

Question 11

11-Pouvez-vous identifier les principales étapes du développement neurocognitif que vous observez chez vos élèves à ce stade ?

Par cette question nous voulons identifier les principales étapes du développement neurocognitif des élèves.

Commentaire

Les enseignants confirment que leurs élèves, à ce stade de développement neurocognitif, traversent plusieurs étapes clés, notamment :

- Un développement accru des compétences linguistiques, englobant l'élargissement du vocabulaire, la maîtrise des règles grammaticales et l'amélioration de la fluidité verbale. Les élèves font des progrès notables dans leur capacité à s'exprimer de manière plus précise et cohérente.
- Une amélioration de la mémoire à court terme et de la capacité d'attention. Cela se traduit par une meilleure rétention de l'information et une capacité

accrue à se concentrer sur des tâches spécifiques, favorisant ainsi l'apprentissage efficace.

- Le développement des compétences en lecture, caractérisé par une meilleure capacité à déchiffrer les mots, à comprendre les textes et à utiliser des stratégies de compréhension. Les élèves sont plus aptes à interagir de manière significative avec les textes écrits.
- L'évolution des compétences en résolution de problèmes et en pensée critique. Les élèves sont de plus en plus capables de résoudre des tâches complexes et de prendre des décisions autonomes, démontrant ainsi une capacité croissante à analyser et à évaluer les informations de manière critique.
- Le développement des compétences sociales et émotionnelles, comprenant la capacité à comprendre et à interagir avec leurs pairs, à réguler leurs émotions et à coopérer dans divers contextes sociaux et éducatifs. Cela favorise un environnement d'apprentissage positif et enrichissant.

Question 12

12- Avez-vous remarqué des différences individuelles dans le développement neurocognitif parmi vos élèves de la troisième année primaire ? Si oui, quelles sont-elles?

Cette question nous a permis de connaitre les différences individuelles dans le développement neurocognitif des élèves.

Commentaire

Après avoir analysé cette question, il est évident que les différences

individuelles entre les élèves sont multiples et diverses. Elles incluent des aspects tels que la vitesse de traitement de l'information, la capacité de mémorisation, le niveau d'attention et de concentration, les compétences en raisonnement et en résolution de problèmes, ainsi que les compétences sociales et émotionnelles. De plus, les élèves peuvent présenter des styles d'apprentissage variés, tels que visuels, auditifs ou kinesthésiques, qui influent sur leur manière d'assimiler et de comprendre les informations présentées en classe. Ces différences individuelles nécessitent une approche pédagogique adaptative afin de répondre aux besoins spécifiques de chaque apprenant.

7-2 Interprétation des résultats de l'analyse

Après avoir minutieusement analysé les résultats du questionnaire, plusieurs conclusions émergent quant à l'activité de compréhension de l'oral et son lien avec le développement neurocognitif des apprenants :

- Il ressort clairement que cette activité requiert un environnement familial favorable, où le français est utilisé de manière régulière, ainsi qu'une capacité de concentration et de flexibilité face aux défis cognitifs. De plus, il est crucial que l'apprenant dispose d'un bagage linguistique adéquat pour s'engager efficacement dans cette tâche complexe.
- Les enseignants soulignent également l'importance de la technologie dans l'acquisition de la langue française, affirmant que son utilisation peut offrir des avantages significatifs aux élèves. Les ressources technologiques telles que les applications, les logiciels éducatifs et les ressources en ligne peuvent enrichir l'enseignement du français et motiver les apprenants à s'impliquer davantage dans leur apprentissage.

- Par ailleurs, les lacunes identifiées chez les élèves, telles que les difficultés de prononciation et de compréhension des mots, soulignent la nécessité d'une intervention active de la part des enseignants. Ces derniers doivent utiliser des stratégies pédagogiques appropriées, telles que l'utilisation d'images et d'illustrations pour faciliter la compréhension, ainsi que la répétition régulière des nouveaux mots pour renforcer leur acquisition.

Conclusion générale

Conclusion générale :

L'importance de l'enseignement apprentissage de la langue française autant qu'une langue étrangère repose sur un système voir un processus sociétal, et un regroupement de personnes dont les rôles sont différents, c'est une investigation qui a pour but d'améliorer la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage.

Nous avons pu mettre le point sur le processus de mémorisation qui a été, depuis longtemps, un véritable obstacle de l'apprentissage et de la maîtrise du français langue étrangère chez les apprenants. Il est à noter que l'apprentissage est la principale activité du cerveau, apprendre, c'est donc augmenter les opportunités des réponses comportementales possibles. Ce gain de connaissance, de compréhension, et de compétence est rendu possible par les éléments mémorisés suite à cet apprentissage.De ce fait, notre mémoire de find'études, élaboré au sein de l'université Moulay Taher, de Saida a eu pour objectif de répondre à la question suivante: Comment évolue le développement neurocognitif chez les apprenants de la 3ème année primaire et comment cela influence- t- il leurs capacités à acquérir la langue française ?

Notre expérimentation nous a permet de nous investiguer dans les domaines des neurosciences cognitives afin de trouver des moyens qui pourrait faciliter la tâche de mémorisation, d'y apporter des solutions, et d'achever nos objectifs de départ qui avaient clairement pour but d'étudier l'impact des neurosciences sur la mémorisation du lexique d'en prendre la pleine mesure en se penchant sur les processus cognitifs. Ainsi à travers cette présente étude, nous avons constaté que les apprenants manquent de techniques de mémorisation et d'outils adaptés à leur contexte d'apprentissage, ils relient plusieurs fois ou résument les contenus d'apprentissage alors que ce n'est pas efficaces car ça prend beaucoup de temps et ça ne dure pas à long terme, les techniques ayant une efficacité

prouvées sont très peu utilisées.

Il est important de noter que l'application de l'approche neurocognitive est bénéfique dans l'acquisition du Français Langue Etrangère (FLE) chez les élèves de 3ème année primaire dans le contexte éducatif nécessite une collaboration étroite entre les chercheurs en neurosciences cognitives, les enseignants et les responsables de l'éducation pour traduire les découvertes en pratiques pédagogiques significatives et adaptées au contexte éducatif spécifique en Algérie .

Après avoir effectué nos analyses qualitatives, quantitatives, et comparatives des résultats obtenus lors de notre expérimentation, nous avons pu montrer l'efficacité des techniques de neurosciences cognitives sur la mémorisation du lexique en FLE. Avec l'instauration de trois outils proposés qui sont: la carte mentale, le quiz sonore et la carte mentale sonore, une amélioration marquante au niveau de l'appropriation du lexique, des interactions en classe qui ont rendu les apprenants plus actifs et autonomes dans leur apprentissage.

Finalement, d'après les résultats obtenus tout au long de notre expérimentation mais surtout après les évaluations que nous avons effectuées, nous déduisons que nous avons pu confirmer nos hypothèses de départ.
Les mécanismes neurocognitifs tels que la mémoire de travail, la plasticité cérébrale et la répétition espacée occupent une place centrale dans la rétention et l'utilisation des connaissances linguistiques chez les apprenants. Le cerveau qui est le responsable le plus important dans l'apprentissage de la langue ainsi que plusieurs parties du cerveau s'activent et se sont spécifiquement l'hippocampe et l'aire de Broca, dans le cortex préfrontal, qui joue un rôle important dans cet apprentissage.

Le développement neurocognitif des apprenants de la 3ème année primaire influencerait significativement leur aptitude à assimiler les éléments de la langue française, en particulier dans les domaines de la phonologie, de la syntaxe et de

la sémantique. De ce fait, la mémorisation est indispensable dans l'apprentissage des langues étrangère et pour ce faire, il faut solliciter les apprenants sur l'intérêt d'une convenable mémorisation dans les apprentissages ainsi que sur l'importance du besoin d'appliquer des stratégies adéquates ,et de pratiquer des techniques nouvelles pour qu'ils savent bel et bien quel moyen il faut qu'ils mettent en place pour mémoriser tel ou tel savoir.

L'intégration de stratégies pédagogiques basées sur l'approche neurocognitive, telles que des activités sensorielles, des jeux interactifs, et des simulations linguistiques, conduisent à une amélioration significative des compétences linguistiques des apprenants.

Après avoir effectué nos analyses qualitatives, quantitatives, et comparatives des résultats obtenus lors de notre expérimentation, nous avons pu montrer l'efficacité des techniques comme la mémorisation du lexique en FLE. Avec l'instauration de trois outils proposés qui sont: la carte mentale, le quiz sonore et la carte mentale sonore, une amélioration marquante au niveau de l'appropriation du lexique, des interactions et les jeux ludiques en classe qui ont rendu les apprenants plus actifs et autonomes dans leur apprentissage.

Pour conclure, nous tenons à rappeler la nécessité et l'importance qu'occupe l'approche neurocognitive dans l'acquisition de la langue française chez les apprenants de 3ème année primaire mettant l'accent sur la compréhension des processus cognitifs sous-jacents à l'apprentissage linguistique tels que perception, la mémoire, le langage, la prise de décision, et d'autres aspects de la cognition humaine. Ajoutons que la mémorisation joue un rôle important dans le bon déroulement des apprentissages en classe de langue. Nous soulignons aussi l'intérêt que peuvent tirer les enseignants et, particulièrement les futurs enseignants d'une formation en neurosciences cognitives afin d'actualiser leurs pratiques pédagogiques et les rendre plus pertinentes sur le fonctionnement cognitif, plus précisément, sur le fonctionnement de la

mémoire et son importance dans un processus d’enseignement- apprentissage du FLE.

Table des matières

Remerciements

Dédicace

Sommaire

Introduction générale……..….1

Partie théorique……..….3

Chapitre I: Définitions et théories

1- Introduction ……..….4

2- Les spécificités du cerveau……....5

3-Sensibilité à la langue …….....5

4-Interaction langue-cerveau…….....8

5-Quelle partie du cerveau est la plus pertinente dans l'apprentissage…….....8

6- La plasticité cérébrale…….....10

7- Apprentissage par expérience……..11

7-1 les enjeux des activités ludiques en classe……..…12

8- Mémoire et récupération ……..…12

9- Les différents types de mémoire……..13

10-1 Mémoire à court terme…….14

10-2 Mémoire à long terme….....15

10-2-1 La mémoire sémantique……....16

10-2-2 La mémoire épisodique…….....18

10-2-3 la mémoire procédurale…….19

10-2-4 La mémoire perspective……20

11- Les meilleures stratégies pour renforcer la récupération et de langue apprise……...21

11-1 La mémorisation……...……24

a- l'encodage……25

b- Le stockage……..25

c- Le rappel…….25

11-2 Les stratégies de la mémorisation…….26

a- mémoriser avec des cartes mentales……...27

b- Mémoriser avec des quiz sonores……...28

11-3 Les stratégies de la mémorisation et développement de compétences ……..…29

11-4 Le traitement de l'information……...30

12- Enregistrement et stratégies pédagogiques…….30

13- Les stratégies d'apprentissage (types et caractéristiques)……..32

a- Stratégies cognitives……33

b- Stratégies métacognitives……34

c- Stratégies socio-affectives……...35

14- l'évaluation neurocognitive……...…36

14-1 Les différents types de l'évaluation…….37

14-2 Tableau synthèse…….37

15- Conclusion…….38

Chapitre 2 : Illustrations et exemples de stratégies

1- Introduction……..40

2-Utilisation de la méthode phonétique……41

3- Approche sensorielle et expérientielle …….42

4- Intégration de l'interactivité……43

5- La stratégie des bâtonnets de glace……..…44

6- Incorporation de jeux et activités ludique ……...46

7- Les activités ludiques en classe du FLE……...47

8- La mémorisation par le jeu……...50

9- Les stratégies de mémorisation……51

a- la répétition……51

b- l'écriture……..……..51

c- le visuel……..……...51
d- l'écoute…….……..51
e- le parfum…….……51
f-questions…….……..51
g- le jeu……...……...……51
10- L'utilisation des supports visuels…….……...…52
11- Création d'un environnement linguistique stimulant…….52
12- Diversité des supports……53
a- le tableau syllabique……53
b- Le syllabaire magique…….54
c- La glissière des syllabes……..55
d- Le tableau des quatre formes d'écriture……. 56
e- Outil pour travailler l'apprentissage des mots illustrés……...57
f- Le support audio-visuel……...59
g- Le support audio……..59
h- l'image…….60
i- l'affichage visuel……..60
13- Conclusion…….61
La partie pratique……...62

Chapitre III : Analyse et traitement des données recueillies

1-Présentation de la partie pratique……64
2.Le recueil des données……...……64
2-1 La description du corpus…….65
2-3 Situation contextuelle du recueil des données……....65
2-4 La description du protocole expérimental……..65
2-5 L'établissement……..65

2-6 La classe.....66

2-7 les élèves……66

2-7 Le temps ……66

3- l'enquête et la collecte des données ……...66

3-1 La compréhension de l'oral au cycle primaire……...66

3-2 Déroulement des séances……67.

3-3-1 La première séance : La compréhension de l'oral……...67

3-3-2 L'activité de la lecture au cycle primaire ……...67

3-3-3 analyses et commentaires……70

4 La deuxième séance……...71

4-1 lecture synthèse……..73

4- Questionnaire destiné aux enseignants……..78

4-1 Présentation du questionnaire et commentaires ……....98

4-2 Interprétation des résultats de l'analyse ……... 100

Conclusion générale……105

Table des matières…..110

Bibliographie……..115

Annexes……120

Résumé…….123

Bibliographie

Ouvrages

- ALRABDI Elie Issa, NAWAFLEH Ahmed Suleiman, op. cit.
- ALRABDI Elie Issa, NAWAFLEH Ahmed Suleiman, op. cit.
- ASDIFL, CLE international, Paris, 2003.
- BERTHIER Jean –Luc et al, op. Citée.
- Britt-Marie Barth, L'apprentissage de l'abstraction, éditions Cheneliére éducation, ISBN : 978-2-7256-3243-8 © Retz, 1987.
- EUSTACHE Francis, GUILLERY-GIRARD Bérengère, La neuro-éducation, Odile Jacob, Paris, 2016 .
- Giasson, J. (1999). La métacognition et la compréhension en lecture. In P-A. Doudin, D. Martin & O. Albanese (Ed.), *Métacognition et education* . Berne: Peter Lang.
- Holbrook, Morris B. et Elizabeth C. Hirschman (1982), «The Experiential Aspects of Consumption Consumer Fantasies, Feelings, and Fun », Journal of Consumer Research, 9 (September).
- Jean Vial. *Année* : 1981; Pages : 202; Collection : Education et formation / L'Éducateur; Éditeur : Presses
- John Broadus Watson, un psychologue américain, fondateur du "béhaviorisme"
- Nicole de Grandmont, Pédagogie de jeu jouer pour apprendre, de breck, Paris, 1997.
- (Olive &Piolat, 2005 in Noureddine & Mehdi, 2017)
- Philippe Carré, Pierre Casper, Truité des sciences et des techniques de formation 2011, Dunod.
- Philippe Benz, Travailler en classe avec des cartes mentales.
- PINTO Serge et SATO Marc, op.cit .
- Tardif, J. (1999). *Le transfert des apprentissages.* Montréal : Les Editions Logiques.
- TOSCANI, Pascale, sous la direct. de (2017). *Les neurosciences au cœur de la classe*, quatrième édition, Lyon, Chronique sociale.
- Tulving, E., 1985. Memory and consciousness. Can. Psychol. Can.

Dictionnaires

- CUQ, Jean Pierre, Dictionnaire de didactique du français, langue étrangère et seconde,
- CUQ, Jean Pierre, Dictionnaire de didactique du français, langue étrangère et seconde,
- ASDIFL, CLE international, Paris, 2003.
- Jean Pierre CUQ, Dictionnaire de didactique du français, langue étrangère et seconde, ASDIFL, CLE international, Paris, 2003.

Articles

- Saada-Robert, M., Claret-Girard, V., Veuthey, C. & Rieben, L. (1997). *Situations didactiques et spécifiques pour l'entrée dans l'écrit*. Fapse et Maison des Petits, Document interne n°9.
- GAUSSEL Marie, et REVERDY Catherine, NEUROSCIENCES ET EÉDUCATION : LA BATAILLE DES CERVEAUX, n° 86, Septembre 2013.
- Paul De Koninck, Ph.D, Professeur, Département de Biochimie, Microbiologie et Bioinformatique, Université Laval et Directeur, Axe de Neurosciences cellulaires et moléculaires, Centre de recherche CERVO.

Thèses et mémoires

- ABAKAR Hassan Abdelkerim et Khidaoui Abdelmalek, Le document sonore au service de la compréhension orale en FLE : cas des étudiants de 1ère année licence, université d'Adrar 2017/2018.
- Allal, L. (2002). Acquisition et évaluation des compétences en situation scolaire. In J. Dolzè E. Ollagnier (Ed.), *L'énigme de la compétence en éducation* . Bruxelles : De Boeck Université. p81
- SHERRINGTON Charles Scott, citée par BRIHMAT Nabila, « Récupération motrice du membre supérieur post –AVC : recherche des mesures adaptées pour l'évaluation et étude de l'efficacité de stratégies thérapeutiques », thèse en vue de l'obtention du doctorat en neurosciences, Toulouse, 2018.

- Anita Ingebretsen, L'apprentissage du vocabulaire, Le rôle de stratégies FRA 4190 Masteroppgave franks, språk programme .Université et i Oslo, Høsten 2009, Veileder : Hans Petter Helland.

Sitographie

- https://www.neuromedia.ca/lhippocampe-son-role-dans-le-cerveau consulté 12/2/2024, 13:35
- https://www.formaperf.eu/les-outils/les-neurosciences consulté 23/3/2024, 23:45
- https://autonome-a-domicile.com/les-clefs-pour-comprendre-les-differents-types-de-mémoire-en-3-minutes consulté le 10/5/2024 à 22:25
- https://www.researchgate.net/figure/Representation-schematique-du-modele-dAtkinson-et-Shiffrin-1968_fig9_311129887 consulté le 12/1/2024 à 10:52
- https://www.adaptationexpe.com/fr/2017/01/02/la-plasticite-cerebrale consulté le 17/3/2024 à 15:00
- https://cervo.ulaval.ca/fr/paul-de-koninck consulté le 12/12:2023 à 23:15

Annexes

Questionnaire destiné aux enseignants

Questions :	**Réponses**
1- Quelles observations faites-vous concernant le développement linguistique des élèves de la troisième année primaire ?	
2- Comment percevez-vous l'influence de l'environnement familial sur l'apprentissage de la langue française chez vos élèves ?	
3- Quels sont les défis les plus courants que vous observez chez les élèves en termes d'acquisition de la langue française ?	
4- Avez-vous remarqué des différences individuelles dans les compétences linguistiques de vos élèves ? Si oui, quelles sont-elles et comment pensez-vous qu'elles se développent ?	
5- Quelles méthodes ou approches pédagogiques trouvez-vous les plus efficaces pour enseigner le français aux élèves de la troisième année primaire ?	
6-Comment intégrez-vous les activités de communication orale dans votre enseignement du	

français pour cette tranche d'âge ?	
7- Quels outils ou ressources pédagogiques trouvez-vous les plus utiles pour soutenir l'apprentissage du français chez vos élèves ?	
8- Pensez-vous que l'utilisation de la technologie peut être bénéfique pour l'acquisition de la langue française chez les élèves de cet âge ? Si oui, de quelle manière ?	
9- Comment encouragez-vous la pratique de la lecture et de l'écriture en français chez vos élèves ?	
10- Quelles sont vos stratégies pour motiver les élèves à apprendre le français et à s'engager activement dans leur apprentissage ?	
11-Pouvez-vous identifier les principales étapes du développement neurocognitif que vous observez chez vos élèves à ce stade ?	
12- Avez-vous remarqué des différences individuelles dans le développement neurocognitif parmi vos élèves de la troisième année primaire ? Si oui, quelles sont-elles ?	

Questionnaire

Dans le cadre de notre étude portant sur "L'impact de l'approche neurocognitive dans l'acquisition de la langue française chez les apprenants de la 3e année primaire : Une exploration des mécanismes neurocognitifs, des stratégies pédagogiques et des implications pour l'enseignement", nous avons dressé un questionnaire d'interrogations ouvertes en sollicitant la participation des enseignants de français langue étrangère auprès des élèves de la troisième année primaire.

L'objectif de ce questionnaire est d'approfondir notre compréhension des défis et des opportunités associés à l'enseignement et à l'apprentissage de la langue française à ce stade crucial du développement neurocognitif des élèves. Nous aspirons à explorer les différents aspects de l'acquisition linguistique, en mettant particulièrement l'accent sur les aspects neurocognitifs, les stratégies pédagogiques efficaces et les implications pratiques pour l'enseignement.

Questions :	**Réponses**
1- Quelles observations faites-vous concernant le développement linguistique des élèves de la troisième année primaire ?	- Une progression positive dans leur développement. - démontrant une meilleure compréhension et utilisation de la langue
2- Comment percevez-vous l'influence de l'environnement familial sur l'apprentissage de la langue française chez vos élèves ?	- Il encourage la pratique régulière du français, qui favorise la langue et qui offre des occasions d'apprentissage.
3- Quels sont les défis les plus courants que vous observez chez les élèves en termes d'acquisition de la langue française ?	- La prononciation, l'expression orale la production écrite, la conjugaison, la grammaire.
4- Avez-vous remarqué des différences individuelles dans les compétences linguistiques de vos élèves ? Si oui, quelles sont-elles et comment pensez-vous qu'elles se développent ?	- Oui, Encourager la lecture et la Pratiquer, écouter et réciter des comptines. Encourager les conversati orale. ~~l'apprentissage ludique~~,
5- Quelles méthodes ou approches pédagogiques trouvez-vous les plus efficaces pour enseigner le français aux élèves de la troisième année primaire ?	l'apprentissage ludique.

Scanné avec CamScanner

6-Comment intégrez-vous les activités de communication orale dans votre enseignement du français pour cette tranche d'âge ?	- On integre les activités de communication orale pour cette tranche d'âge par des saynètes (des jeux de rôles).
7- Quels outils ou ressources pédagogiques trouvez-vous les plus utiles pour soutenir l'apprentissage du français chez vos élèves ?	- Les ressources pédagogique les plus utiles sont la lecture et l'écriture.
8- Pensez-vous que l'utilisation de la technologie peut être bénéfique pour l'acquisition de la langue française chez les élèves de cet âge ? Si oui, de quelle manière ?	L'utilisation de la technologique est bénéfique pour les élèves de cet âge.
9- Comment encouragez-vous la pratique de la lecture et de l'écriture en français chez vos élèves ?	Incitations utilisant des cartes à bons points.
10- Quelles sont vos stratégies pour motiver les élèves à apprendre le français et à s'engager activement dans leur apprentissage ?	- Il faut valoriser l'évaluation pour motiver les élèves.
11-Pouvez-vous identifier les principales étapes du développement neurocognitif que vous observez chez vos élèves à ce stade ?	- Les principales étapes du développement neurocognitif - La représentation graphique aide à mieux integrer certaines notions.
12- Avez-vous remarqué des différences individuelles dans le développement neurocognitif parmi vos élèves de la troisième année primaire ? Si oui, quelles sont-elles ?	- J'ai pas remarqué des différences individuelles dans le développement neurocognitif parmi les élèves de la 3ème A.P.

Scanné avec CamScanner

Questionnaire

Dans le cadre de notre étude portant sur "L'impact de l'approche neurocognitive dans l'acquisition de la langue française chez les apprenants de la 3e année primaire : Une exploration des mécanismes neurocognitifs, des stratégies pédagogiques et des implications pour l'enseignement", nous avons dressé un questionnaire d'interrogations ouvertes en sollicitant la participation des enseignants de français langue étrangère auprès des élèves de la troisième année primaire.

L'objectif de ce questionnaire est d'approfondir notre compréhension des défis et des opportunités associés à l'enseignement et à l'apprentissage de la langue française à ce stade crucial du développement neurocognitif des élèves. Nous aspirons à explorer les différents aspects de l'acquisition linguistique, en mettant particulièrement l'accent sur les aspects neurocognitifs, les stratégies pédagogiques efficaces et les implications pratiques pour l'enseignement.

Questions :	**Réponses**
1- Quelles observations faites-vous concernant le développement linguistique des élèves de la troisième année primaire ?	Le développement linguistique ici est minimal parce que l'élève vient de constater une nouvelle langue
2- Comment percevez-vous l'influence de l'environnement familial sur l'apprentissage de la langue française chez vos élèves ?	- L'environnement familial a un rôle très important en ce qui concerne l'apprentissage de la langue chez l'apprenant.
3- Quels sont les défis les plus courants que vous observez chez les élèves en termes d'acquisition de la langue française ?	- Puisque cette langue est étrangère alors son acquisition est un défis.
4- Avez-vous remarqué des différences individuelles dans les compétences linguistiques de vos élèves ? Si oui, quelles sont-elles et comment pensez-vous qu'elles se développent ?	. Même en langue maternelle, il y'a des différences individuelles. Elles se développent naturellement.
5- Quelles méthodes ou approches pédagogiques trouvez-vous les plus efficaces pour enseigner le français aux élèves de la troisième année primaire ?	Les méthodes les plus efficaces sont les jeux ludiques et la répétition.

Scanné avec CamScanner

6-Comment intégrez-vous les activités de communication orale dans votre enseignement du français pour cette tranche d'âge ?	- les illustrations
7- Quels outils ou ressources pédagogiques trouvez-vous les plus utiles pour soutenir l'apprentissage du français chez vos élèves ?	- les illustrations - les comptines
8- Pensez-vous que l'utilisation de la technologie peut être bénéfique pour l'acquisition de la langue française chez les élèves de cet âge ? Si oui, de quelle manière ?	- Oui, elle est bénéfique les applications. les jeux - l'apprentissage de la langue se développe
9- Comment encouragez-vous la pratique de la lecture et de l'écriture en français chez vos élèves ?	- Les compétitions entre temps -
10- Quelles sont vos stratégies pour motiver les élèves à apprendre le français et à s'engager activement dans leur apprentissage ?	- Les activités ludiques
11-Pouvez-vous identifier les principales étapes du développement neurocognitif que vous observez chez vos élèves à ce stade ?	- le stade pré - opératoire - le stade opératoire concrètes
12- Avez-vous remarqué des différences individuelles dans le développement neurocognitif parmi vos élèves de la troisième année primaire ? Si oui, quelles sont-elles ?	- Oui, ça dépend le degré de l'apprentissage.

Scanné avec CamScanner

Résumé

L’enseignement apprentissage du FLE occupe une place considérable en Algérie. Les apprenants sont amenés à maitriser cette langue, en particulier quand il s’agit de l’écrit, ou de l’oral

L’approche neurocognitive, également appelée neurocognition, est une approche interdisciplinaire qui combine des concepts et des méthodes issus de la neurologie et de la cognition pour étudier la manière dont le cerveau traite l’information, prend des décisions et réalise des fonctions cognitives. Cette approche cherche à comprendre les mécanismes neuronaux sous-jacents aux processus mentaux tels que la perception, l’attention, la mémoire, le langage, la prise de décision et d’autres aspects de la cognition humaine.

Aujourd’hui, avec des nouvelle perspectives, les neurosciences cognitives ayant d’improuver leur efficacité dans les différents domaines de l'Enseignement/Apprentissage, tout mettant en lumière des nouvelles techniques fondées sur le principe de fonctionnement du cerveau.

À travers notre travail de recherche, nous avons essayé, au premier lieu, de mettre en évidence, l'apport des neurosciences cognitives dans la mémorisation du lexique en FLE, tout en proposant des techniques nouvelles qui ont pour but de booster l’appropriation du lexique et l’apprentissage de cette langue.

Au deuxième lieu, nous avons tenté de mettre à l’échelle une expérimentation sur terrain à travers laquelle nous avons visé à vérifier.

À la fin de notre recherche, et à partir des résultats récoltés, nous avons trouvé que l'utilisation des techniques récentes en neurosciences cognitives est primordiale dans l’acquisition de la langue française en FLE.

Mots-clés: Les neurosciences cognitives, approche neucognitive, la mémorisation, le cerveau, la mémoire

Summary

Teaching and learning FLE occupies a considerable place in Algeria. Learners are encouraged to master this language, particularly when it comes to writing or speaking.

The neurocognitive approach, also called neurocognition, is an interdisciplinary approach that combines concepts and methods from neurology and cognition to study how the brain processes information, makes decisions and performs cognitive functions. This approach seeks to understand the neural mechanisms underlying mental processes such as perception, attention, memory, language, decision-making and other aspects of human cognition.

Today, with new perspectives, cognitive neuroscience has to prove its effectiveness in the different areas of Teaching/Learning, while highlighting new techniques based on the principle of operation of the brain.

Through our research work, we have tried, firstly, to highlight the contribution of cognitive neuroscience in the memorization of the lexicon in FLE, while proposing new techniques which aim to boost the

appropriation of the lexicon and learning this language.

Secondly, we attempted to scale up a field experiment through which we aimed to verify.

At the end of our research, and from the results collected, we found that the use of recent techniques in cognitive neuroscience is essential in the acquisition of the French language in FLE.

Keywords: Cognitive neuroscience, cognition, memorization, lexicon.